

5690.5 A-334  
no 2560  
4-9-46

PER  
A-334  
V.1  
no 5

con

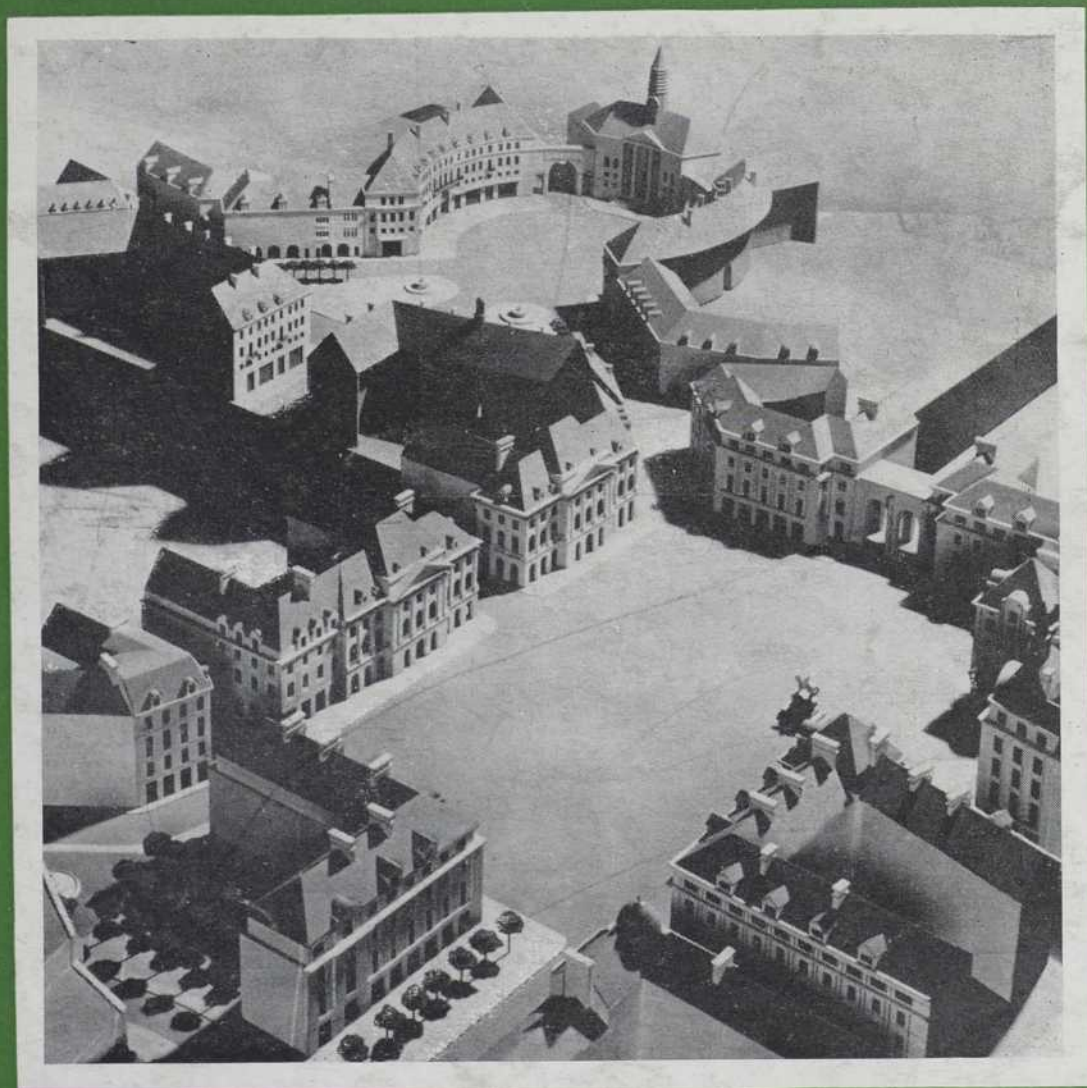
# ARCHITECTURE

BATIMENT • CONSTRUCTION

*no 1* *105*

*no 1* *105*

Août 1946



L'ARCHITECTURE EST  
UN ART POLITIQUE

*par*  
JOSEPH HUDNUT

LA FRANCE RECONSTRUIT  
SES RÉGIONS DEVASTÉES

*par*  
JEAN GALLOTTI

# PLANCHER

## "SUPERMASTIC"

### INSTALLÉ PAR DES EXPERTS

Les planchers « **SUPERMASTIC** » possèdent une foule d'avantages. Ils sont durables, doux pour le pied, amortissent le bruit, ne créent pas la poussière, sont à l'épreuve du feu, sont anti-dérapants et ne sont pas dispendieux.

Le plancher « **SUPERMASTIC** » peut être installé sur le béton, le bois et l'acier.

Comme recouvrement de vieux planchers « **SUPERMASTIC** » n'a pas d'égale. Il est garanti donner entière satisfaction.

Nous recommandons hautement les planchers « **SUPERMASTIC** » dans les industries où il y a un trafic lourd, car ils aident à accélérer la production et facilitent le trafic en général.

Notre compagnie emploie des ouvriers expérimentés, capables de vous donner une installation supérieure.



Une installation

« **SUPERMASTIC** » chez

Lacasse Children's Footwear

(6,400 pieds carrés)

#### Voici une liste de quelques contrats exécutés récemment.

Hotel Windsor	Montréal, Qué.	Plus de 3,000 pd cr.
RCA Victor Co. Ltd.	"	" " 5,000 " "
Slater Shoe Co. Ltd.	"	" " 12,450 " "
Labelle Fourrures Ltée	"	" " 4,600 " "
J. H. Breton, Enrg.	"	" " 3,500 " "
Commission des Liqueurs de Québec	"	" " 10,000 " "
Provost & Provost	"	" " 2,900 " "
Rapid Transport Terminal Ltd.	"	" " 7,500 " "
Palestre Nationale	"	" " 7,000 " "

Il nous fera plaisir de vous aider à résoudre vos problèmes de plancher. Notre représentant est toujours prêt à offrir ses suggestions dans le but d'améliorer l'état de vos planchers actuels.

## CONCRETE WATERPROOFING & RESTORATION LTD.

IMPERMÉABILITÉ MÉTALLIQUE

RESTAURATION DE BÉTON

FINI « STUCCO »

71, Chemin Bois-Franc

VILLE ST-LAURENT

Téléphone : BY. 0646

---

# La **QUINCAILLERIE DURAND** Ltée

offre pour la construction de tous genres d'édifices : résidences privées, maisons de rapports, églises, écoles, hôpitaux, édifices publics, maisons d'enseignements, etc.,

**la serrurerie de haute qualité**



**la serrurerie moderne au fini semi-lustre "Alumilite"**

Ces serrures sont en aluminium mat, d'une réelle beauté, s'harmonisant parfaitement avec tous les genres de constructions modernes. Mécanisme ultra-simple et absolument de sûreté. Il suffit de pratiquer deux trous dans la porte pour installer la serrure Schlage. Se barre facilement par l'intérieur au moyen d'un bouton placé au centre de la poignée. Commode, pratique, simple. Ne ternira jamais. Demandez détails, spécifications et prix.

## **DURAND HARDWARE LTD**

804 ouest, rue Saint-Jacques

MONTREAL

MArquette 2484

Quincaillerie de construction en gros

Toutes les bonnes marques de serrurerie : Russwin - Corbin - Belleville - Sargent - Stanley Works - Peterborough locks

---

*La* **P I E R R I E**  
*de ces trois beaux édifices*  
*de pierre grise de*



La RÉSIDENCE de M. et Mme Edgar Armand, avenue Duchastel et boulevard Mont-Royal, Outremont, Qué.  
Élégante construction moderne, dans l'une des plus belles parties résidentielles d'Outremont.  
ARCHITECTE : Paul-Henri Lapointe, Montréal.

**M O N T R E A L**

**9305 rue Foucher, DUPONT 4891**

---

*employée dans la construction  
provient de notre carrière  
Saint-François de Sales*



Le PRESBYTERE de la paroisse de Saint-Thomas-à-Morus, de Verdun, Qué. Construction sobre aux lignes nobles. ENTREPRENEUR, J.-L. Guay, Ltée. ARCHITECTE, Joseph Sawyer, Montréal.

La BANQUE Canadienne Nationale, succursale Ville-Emard. Pierre sciée employée au premier étage et pour les ouvertures des étages supérieures. ENTREPRENEURS, J.-P. Cartier. ARCHITECTES, R. et G. Charbonneau, Montréal.

Quel que soit le genre de construction, la pierre permet les plus belles réalisations. Elle apporte de plus des avantages d'économie, de beauté et de durabilité. La pierre est le matériau qui se prête le mieux à tous les genres de construction. Demandez des estimés avant de construire.



**CUT STONE co.**

**Paul - E. Châles - TALon 2726**

---

# Entrepreneurs et Constructeurs ...

Voici le plus remarquable système de construction en tuyau, qui vous rendra de très grands services dans vos travaux.

LE SYSTEMES D'ACCSSOIRES  
POUR CONSTRUCTION EN TUYAUX

## KEE-KLAMP

Rigide bien que souple,  
simple bien que com-  
plexe, stable bien que  
mobile.



Facilite une infinie va-  
riété de réalisations  
temporaires ou perma-  
nentes.

### SPÉCIFICATIONS et AVANTAGES du REMARQUABLE « KEE-KLAMP »

**Erection rapide et facile.** Élimine le rivetage, le forage, le boulonnage et la soudure. Le tuyau ordinaire pour l'eau, le gaz et la vapeur peut servir sans qu'il soit nécessaire de le fileter.

**Réduit le coût de la main-d'oeuvre.** Le dessin est si peu compliqué que l'érection se résume à un travail de manoeuvre et s'exécute dans une fraction du temps requis par les autres méthodes de construction. Une seule petite clef est nécessaire pour enfencer la vis de précision dans le « klamp ». Ces vis de précision pénètrent suffisamment dans la surface des tuyaux pour assurer la solidité et la sécurité.

**Solidité et rigidité.** Les longueurs de tuyau ne sont pas affaiblies par le forage ou le filetage. Dans la plupart des cas, les grandes portées sont d'une seule pièce et nécessitent nulle courbure aux intersections. Les épreuves ont prouvé qu'une vis de précision peut soutenir le poids imposant de 2-8 tonnes.

**Entretien économique.** Lorsque certains changements dans la disposition des tuyaux deviennent nécessaires, quelques tours des clefs libèrent les vis et facilitent les rajustements.

**Apparence.** Les « Kee-Klamps » sont des raccords trempés, ni écrou ni boulon proéminents et ni bout ébréché pour déchirer ou blesser. Les « Kee-Klamps » sont d'un fini et d'une apparence réellement hors de l'ordinaire et sont faciles à garder propre.

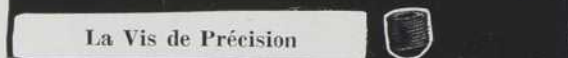
**Résistance à la rouille.** Les « Kee-Klamps » sont finis galvanisés.

**Remplace les vieilles méthodes.** Il n'est plus nécessaire d'employer des angles en fer ou des sections en fer laminé.

Les constructions peuvent être démontées et le matériel employé à d'autre usage



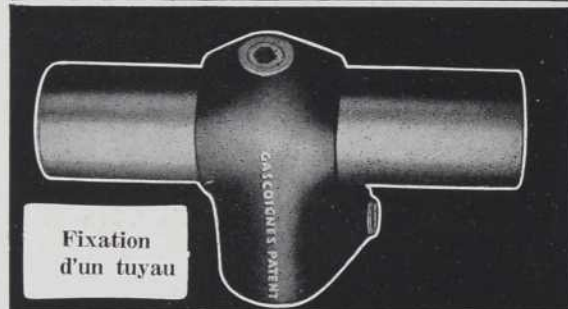
La  
Clef



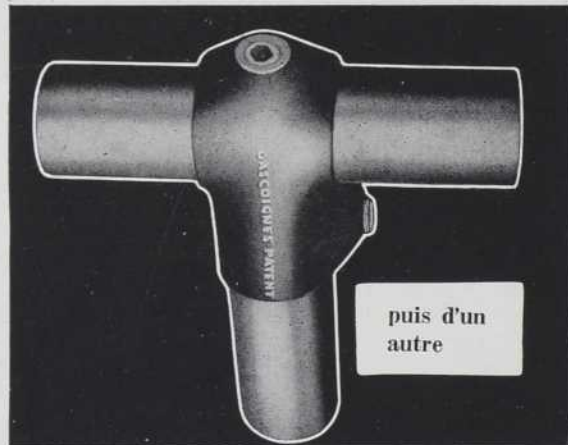
La Vis de Précision



Le "Kee-  
Klamp"

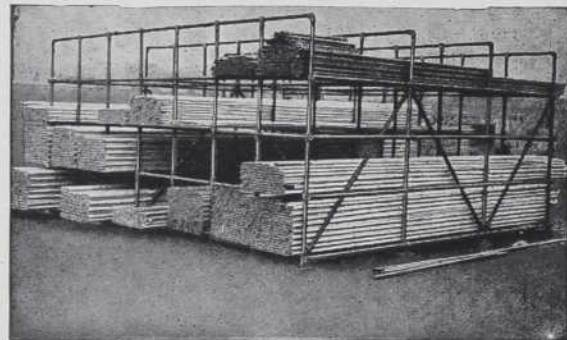


Fixation  
d'un tuyau



puis d'un  
autre

Jusqu'à ce qu'une nouvelle  
construction soit érigée



## THORNHILL, PATERSON & CO. LTD.

433 rue ST. HÉLÈNE, MONTRÉAL

SEULS DISTRIBUTEURS AU CANADA ET TERRENEUVE

# ARCHITECTURE

BATIMENT • CONSTRUCTION

DIRECTEUR: PAUL-H. LAPOINTE, A.D.B.A., M.R.A.I.C.

PER  
A-334  
/S

## CONSEIL D'AVISEURS

*Président*

EUGÈNE LAROSE, B.A.A., F.R.A.I.C.

*Conseillers*

HAROLD LAWSON, F.R.A.I.C.

P.-H. DESROSIERS

J.-L.-E. PRICE, M.E.I.C.

AIMÉ COUSINEAU, I.C., B.Sc. A.

GABRIEL ROUSSEAU, B.Sc.(M.I.T.), I.C.

*Architecture*

ÉMILE VENNE,

*Génie Civil*

ROMÉO VALOIS, I.C., B.Sc.A.

*Urbanisme*

CHS-E. CAMPEAU, I.C., B.Sc.A.

ROLAND GARIEPY, A.D.B.A.

*Matériaux*

BLAISE BROCHU

*Exposition*

CARL MANGOLD

*Construction*

L. GORDON TARLTON

*Règlements*

GEO.-E. DE VARENNES, M.R.A.I.C.

*Conseiller juridique*

Me RAYMOND EUDES, M.P.

*Secrétaire de la rédaction*

LUCETTE SENEAL

## SOMMAIRE D'AOÛT 1946

VOLUME 1 — NUMERO 5

L'ARCHITECTURE est un ART POLITIQUE... Joseph Hudnut  
LA FRANCE RECONSTRUIT SES VILLES... Jean Gallotti  
LES LOIS FÉDÉRALES SUR L'HABITATION — SYMBOLE DU BEAU — LES CONDITIONS DE NOS MAISONS — UN BUNGALOW MODERNE — NOUVELLES — RENSEIGNEMENTS — ÉQUIPEMENT

ARCHITECTURE, Bâtiment, Construction est publié à Montréal, Canada par la « COMPAGNIE DE PUBLICATION CANADIENNE », Casier Postal 145, Station « H », Montréal Fi. 6387 et AT. 1692  
Gérant ALBERT TREMBLAY

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa.

Tarif des abonnements : Une année \$5.00 ; deux années \$5.00

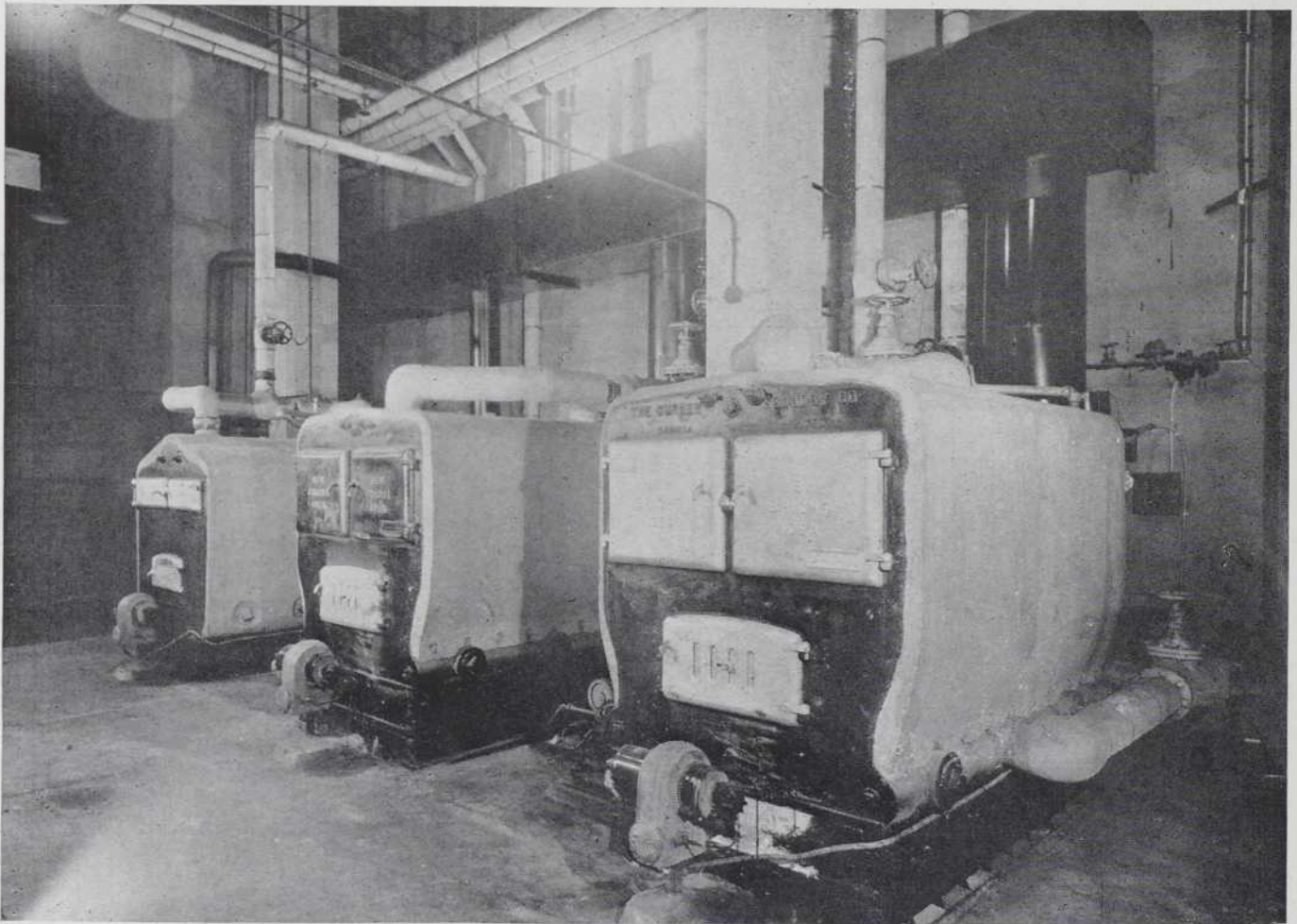
DROIT D'AUTEUR. — Le contenu de la revue *Architecture, Bâtiment, Construction* est protégé par le droit d'auteur, et nul texte, illustration, ou autre matière y contenues ne peuvent être reproduits sans la permission écrite des éditeurs.

---

# SYSTEME DE CHAUFFAGE

Moderne et économique

*installé par Hector Groulx, Enrg., à l'Eglise  
Saint-Jean-Berchmans, Boulevard Rosemont,  
— • Montréal • —*



Une autre installation de nos techniciens exécutée par notre personnel expérimenté qui continue de maintenir la renommée de notre maison. Système pratique, économique, à rendement supérieur et entretien minimum. Consultez-nous sur votre prochain travail de PLOMBERIE, CHAUFFAGE ou VENTILATION.

**HECTOR GROULX ENR'G.**

Guy St-Laurent, propriétaire

7375 rue CHAMBORD, Ch. 1

Dollard 8492

MONTREAL

---

# L'INFLUENCE DE L'HABITATION

L'homme, cet être si paradoxal dans la façon d'exprimer sa personnalité — tantôt rempli d'idéal, tantôt de matérialisme — demeure fondamentalement naïf au contact des choses sublimes qui l'entourent.

Tout individu a, plus ou moins, la faculté d'expression de la beauté et, c'est cette expression même de la conception qu'il se fait de celle-ci qui le met au rang des citoyens désirables ou des parasites de la société.

La Providence dans sa bienveillante sollicitude, en dotant l'homme de l'instinct de la conservation a forcé celui-ci, depuis l'origine des temps, à chercher refuge contre les dangers et les intempéries dans les cavernes, d'abord, puis au fur et à mesure de sa lente évolution vers le progrès, dans les huttes et les maisons.

Qu'elle que fut son importance, l'habitat a toujours été le centre normal des activités, des peines et des plaisirs de l'homme et l'influence heureuse ou mauvaise qu'a, sur tout être humain, la « maison » riche ou humble soit-elle, se reflète dans ses actes et ses sentiments.

Il faudrait éduquer les gens à l'idée de posséder bien à eux, leur « chez-nous » qu'ils défendront, si nécessaire, de toutes leurs forces et les attachera davantage au pays natal, leur méritant de ce fait, le titre de bon citoyen. Puis, il nous faudrait leur enseigner la recherche de la beauté, même dans la simplicité ; inculquer à chacun, le désir d'un environnement rempli de charme qui créera une ambiance de tranquille sérénité, indispensable au développement d'un sain état d'esprit.

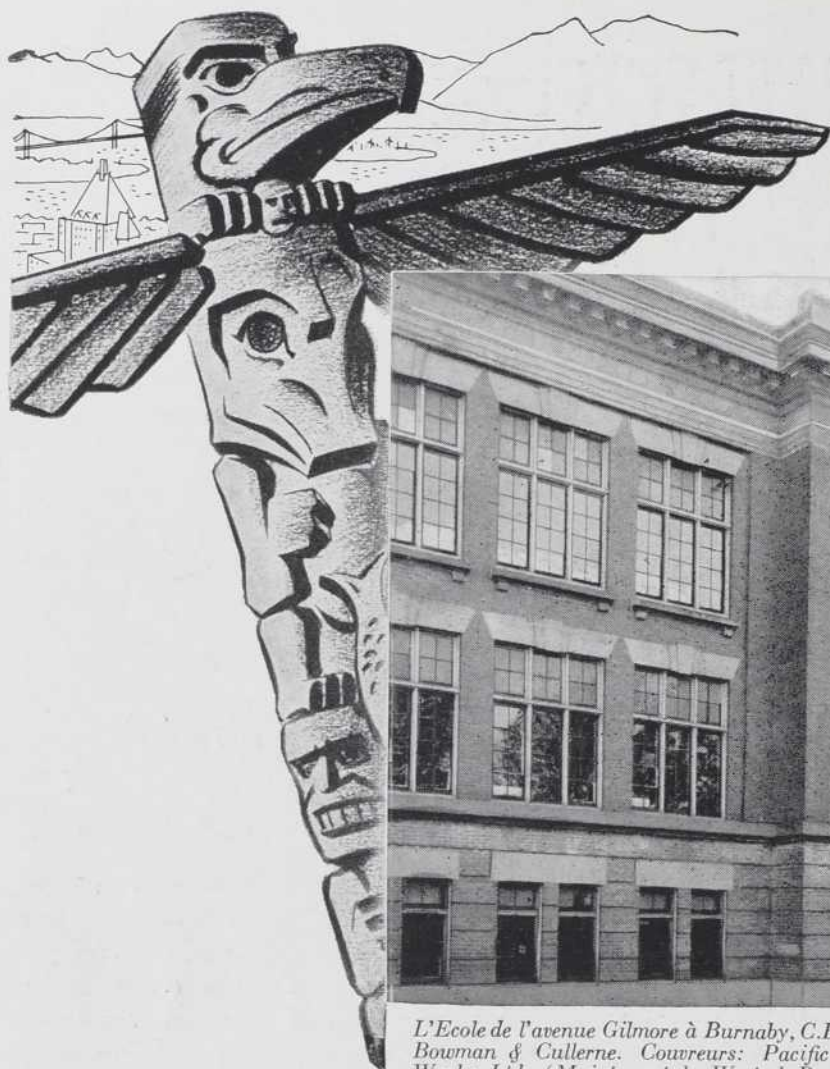
Nous avons vu, me direz-vous, des artistes produire des chefs-d'œuvre dans des entourages repoussants. Il est vrai que le cas s'est quelques fois produit, mais il faut songer que pour ces artistes, une telle ambiance, fatale à tant d'autres, était pour eux, la raison de s'évader de ce décevant état de choses vers des beautés immatérielles trouvées dans des visions dépassant le commun des mortels et que, justement stimulés par le désir d'acquérir à tout prix la beauté qui leur était refusée, ils parvenaient à des sommets de sublimité que nous ne saurions atteindre. L'exception encore une fois, ici, justifie la règle.

Efforçons-nous donc, de donner à tous, la juste conception du mot « home » ; ce qu'il représente de quiet, joli et charmant et nous aurons déjà fait un grand pas vers l'idéal que nous recherchons. Malheureusement, au temps où nous vivons, les exploiters font souvent leur profit aux dépens du client peu versé dans l'art de la construction. La construction spéculative à outrance, sans aucun souci des besoins collectifs futurs, est une plaie qu'il faut combattre. Dirigeons dans la bonne voie, le public intéressé ; enseignons-lui les règles fondamentales établies pour un mode de vie nouveau, et la tendance de plus en plus prononcée, d'être, de nos jours, propriétaires.

*Paul Lepoint*



EDITORIAL



*L'Ecole de l'avenue Gilmore à Burnaby, C.B. Architectes: Bowman & Cullerne. Couvreurs: Pacific Sheet Metal Works Ltd. (Maintenant la Westeel Products Ltd., à Vancouver)*



*Immeuble de James Inglis Reid Ltd., Vancouver, C.B. Architectes: McCarler & Nairne. Couvreurs: Pacific Sheet Metal Works Ltd., (Maintenant la Westeel Products Ltd., à Vancouver)*

## VANCOUVER

*... apporte une preuve additionnelle*

### "Les couvertures Barrett durent au-delà de leur garantie"

● L'an dernier, nous présentions le cas de la première couverture membrannée garantie au Canada ... la couverture Barrett "Specification" no 1 ... 29 ans sans entretien ni réparation.

Vancouver nous apporte une autre preuve des services-record rendus par les couvertures Barrett sur la côte canadienne du Pacifique.

Les illustrations font voir deux des premières couvertures Barrett "Specification" garanties pour 20 ans, construites en Colombie-Britannique. Toutes deux ont maintenant 23 ans et sont en excellent état, sans jamais avoir coûté un sou pour entretien ou réparations.

Et ce ne sont pas là des exemples isolés, car d'un océan à l'autre au Canada, des milliers de couvertures Barrett ont établi d'impressionnants records de du-

rée. Elles prouvent que rien n'égale les couvertures Barrett "Specification".

Afin d'éviter tout ennui avec vos couvertures, exigez les matériaux Barrett "Specification", les services d'un entrepreneur-couvreur approuvé par Barrett et la garantie Barrett.

Votrecouvreur ou représentant Barrett vous fera voir un spécimen de la membrane achetée, enlevée de la première couverture garantie faite de feutre, goudron (pitch) et gravier, construite au Canada. Vous verrez comme elle est bien conservée après 29 ans de service continu.



**FEUTRE  
GOUDRON  
GRAVIER**

**LA MEILLEURE COUVERTURE  
MEMBRANÉE AU MONDE**



*\*Marque de commerce*

**THE BARRETT COMPANY LIMITED**

Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver

*"Le nom le mieux connu en fait de toitures"*

AOÛT 1946

## L'ARCHITECTURE EST UN ART POLITIQUE

par Joseph HUDNUT

*Doyen de la Faculté d'Architecture de l'Université Harvard*

Au nombre des effets psychologiques qui ont résulté de la révolution industrielle, aucun n'est plus frappant que le changement d'attitude que l'humanité témoigne envers la ville. Alors qu'au XVII<sup>e</sup> siècle et, même pendant la majeure partie de l'histoire des temps, la ville a cherché et su se gagner la loyauté et l'amour de ses citoyens, — au XIX<sup>e</sup> siècle, enseignés par la révolution industrielle, les hommes apprirent à haïr la ville et à la considérer comme leur ennemie impitoyable et cruelle.

Avant la révolution industrielle, l'éloge des cités était le thème universel des écrits des philosophes. La liberté vivifiante, la puissance d'émulation et d'enchantement, l'opportunité d'agréables relations sociales et artistiques des villes étaient sans cesse comparées à la rigueur inhumaine des montagnes, à l'impitoyabilité des forêts, à la trahison de la mer, à la monotonie et à la restriction de la vie rurale. Aujourd'hui, nos philosophes vouent la ville au diable ! Ce n'est, d'après eux, qu'un habitat pauvre et odieux, une véritable embûche pour l'esprit ; elle mine les nerfs de l'homme par sa clameur, sa parcimonie, ses sèches coutumes et son air vicié ; la ville, enfin ne peut être tolérée que par celui qui n'a d'autre choix.

Et ainsi, il arrive que les héros de l'urbanisme sont ceux qui construisent les routes-échappatoires vers la campagne ; et encore plus prisés par l'opinion publique, peut-être, sont ceux, appelés parfois les urbanistes artistes qui voudraient dans leurs discours déclamatoires, raser la ville, en effacer l'aspect rude et en saper les âpres énergies pour un

( Traduit de l'anglais par Lucette Senécal )

vert pays où la vie s'écoulerait, digne des séraphins.

Laquelle a changé, la cité ou l'humanité ? Avons-nous fait les cités telles quelles ou si ce sont elles qui nous ont fait ce que nous sommes ? Quelles suites de circonstances ou de folies ont pu nous inciter à quitter les cités que nous aimions — l'Athènes de Périclès, la Florence de Machiavel, le Paris de madame de Lespinasse — pour errer dans ces espaces perdus ? Quel est l'ange exécuteur d'un tel jugement et que nous réserve sa terrible épée vengeresse ?

Ces questions demeurent sans réponse. Les historiens décrivent les tendances et la succession des événements, les philosophes notent le courant des idées et les économistes donnent les fictions qui supportent leur science mais, aucun nous peut expliquer comment il arriva que l'esprit humain perdit le contrôle de la cité. Le fait incroyable demeure et dépasse notre compréhension, — la cité qui, si fidèlement accompagna l'homme dans ses longues pérégrinations vers une civilisation sans cesse grandissante — la cité, source de lumière pour son esprit, créatrice des us et coutumes de sa société, nourricière des arts qui illuminent sa vie, — la cité, enfin, qui fut son gîte, lui offrit le couvert et devint sa parure — cette cité est devenue un théâtre perdu, désordonné et sans horizon, une prison dans laquelle l'humanité est condamnée à la routine et à la futilité, une machine dont le pain quotidien est le genre humain !

Nous pouvons être assurés d'une chose ; quelle qu'a pu être la cause de ce développement soudain et de cette transformation, ce développement ni cette transformation ne furent prévus ou amenés par les

---

*Avant la révolution industrielle, l'éloge des cités était le thème universel des écrits des philosophes. La liberté vivifiante, la puissance d'émulation et d'enchantement, l'opportunité d'agréables relations sociales et artistiques des villes étaient sans cesse comparées à la rigueur inhumaine des montagnes, à l'impitoyabilité des forêts, à la trahison de la mer, à la monotonie et à la restriction de la vie rurale.*

---

forces intellectuelles. Nos villes actuelles ne furent pas tracées. Elles grandirent comme de grandes plantes, des semences dont on ne pouvait imaginer les fruits avant qu'ils fussent goûtés. Par hasard, en passant..., sans s'arrêter aux conséquences sociales qui en résulteraient, l'homme inventa l'usine ; de nouvelles sources de pouvoir, des organisations nouvelles de travail, de nouvelles méthodes de finance et d'achat rendirent possible sa rapide expansion sous toutes les formes et, autour de ce pivot d'acier, s'éleva un nouveau type de ville, nourrie de charbon et de misère humaine, indifférente à tout changement psychologique ou moral, qui tend sans cesse ses tentacules toujours plus loin, pour atteindre un espace nouveau où y créer du désordre.

La cathédrale, autrefois génératrice des cités, a chéri et consolé tous ceux qui vécurent à l'ombre de ses clochers ; le palais, qui engendra par la suite les villes, a maintenu cette vie collective en inculquant la méthode et l'art de vivre ; même la forteresse a joué un rôle en conférant à ceux qui se réfugièrent sous ses remparts, l'esprit de discipline et de loyauté qui parfois est l'essence même de l'âme. L'USINE, elle, simplement, s'est servi de la cité.

Si nous croyons — et comment s'abstenir d'y croire — que l'homme civilisé est le produit de la société, comment ne viendrions-nous pas à la conclusion que nos cités futures remodeleront avec le temps, l'humanité qu'elles embrasseront ? Nous savons que l'homme primitif, afin de survivre, se conforma à l'esprit et conduite d'un groupe, reçut de cette unité sociale qui plus tard devait devenir la cité, non seulement les procédés pour défendre sa vie, ou simplement la diversité de sujets à traiter lui permettant d'exercer son habileté, ni non plus les traditions et les enseignements ou la morale devant lui faire prendre conscience de sa valeur individuelle, mais l'esprit même. Et c'est l'union des hommes en un premier groupe qui fut une conséquence comme une cause de la civilisation. Puisque c'est à vivre dans les villes que nous sommes devenus

ce que nous sommes, ce sera à vivre dans les villes que nous déterminerons ce que nous deviendrons. Nous pouvons être certains que nos cités futures marqueront leur empreinte sur ceux qui vivront dans leur enceinte et qu'elles les modèleront à leur propre image. Nous pouvons être assurés qu'en une ville médiocre et mal conçue, y vivra bientôt une race humaine chétive et mal bâtie.

Nous voyons, chaque jour, la lente évolution de ce nouvel esprit, synchronisé au diapason de la virtuosité de démagogues et de tyrans — esprit qui a défait, déjà, l'éphémère libéralisme germanique, italien et russe et qui peut devenir bientôt dominant à Détroit et à Los Angeles. Nous constatons comment un nouvel autoritarisme, né à l'usine, guidé par les fluctuations du marché, crée des pertes spirituelles plus dures et plus fortes, enlève toute signification à l'activité communale et met, chaque jour, sous nos yeux, de nouvelles formes d'esclavage. Nous sommes produits en série et, tels les objets les moins délicats de la production en masse, nous sommes d'avance, moulés pour nous adapter à un ouvrage type ; nous sommes catalogués sur des chartres de travail, de divertissement, de goût, d'opinion, d'aspiration et de désirs et notre vie cellulaire est un appât, tout prêt, pour l'appétit de ceux qui veulent contrôler le monde en flattant les passions et les préjugés de la masse.

Si notre démocratie doit survivre, nous devons trouver les moyens d'obvier aux effets de l'industrialisation excessive des centres urbains. Nous devons donner à la vie collective une signification et une direction autres que la simple recherche du gain en vue de la dépense ; nous devons lui conférer de la dignité et du rayonnement ; lui consacrer tout notre

---

*Aujourd'hui, nos philosophes vouent la ville au diable ! Ce n'est, d'après eux, qu'un habitat pauvre et odieux, une véritable embûche pour l'esprit ; elle mine les nerfs de l'homme par sa clameur, sa parçimonie, ses sèches coutumes et son air vicié ; la ville, enfin ne peut être tolérée que par celui qui n'a d'autre choix.*

---

dévouement, l'assurer de notre loyauté et lui sacrifier beaucoup plus que ne le fera jamais le système de l'usine. Puisque nous ne pouvons retarder la marche de l'industrie — ce que nous ne ferions jamais alors même qu'il nous le serait possible — nous

devons créer un esprit civique capable de supporter les triturations et les subversions de l'industrie. Nous devons mâter cette machine avant qu'elle ne nous écrase.

Je n'ai pas la prétention que par la seule pratique de leur art, les architectes puissent restituer la cité à l'humanité. Si nos cités doivent encore jouer le rôle fraternel qu'elles ont assumé autrefois dans l'histoire, elles devront évidemment le faire, poussées par des influences plus profondes et de plus grande portée que celles commandées par l'architecture. Quel que soit le caractère nouveau qui puisse appa-

---

*Laquelle a changé, la cité ou l'humanité ? Avons-nous fait les cités telles quelles ou si ce sont elles qui nous ont fait ce que nous sommes ? Quelles suites de circonstances ou de folies ont pu nous inciter à quitter les cités que nous aimions — l'Athènes de Périclès, la Florence de Machiavel, le Paris de madame de Lespinasse — pour errer dans ces espaces perdus ?*

---

raître dans la société des villes, il sera toujours la conséquence, accidentelle ou voulue, de nombreuses régies, diverses, obscures et souvent anonymes. Les cités qui étaient si conformes à l'esprit de l'homme n'ont pas été créées de la sorte par cet esprit qui surgit d'un enchevêtrement de circonstances et les influence dans leurs sentiments et leurs actions. Nos cités futures ne seront pas inventées et les événements donneront raison, je crois bien, à ceux qui se moquent des plans directeurs et des utopies des architectes.

Il y a néanmoins dans le grand drame de la reconstruction qui doit maintenant commencer — dans cette réorientation de notre civilisation vers laquelle les forces intellectuelles de notre temps doivent se tendre, un rôle désigné pour l'architecture. Dans l'histoire des cités, l'architecte fut moins souvent l'adepte du confort particulier et de sa propre expression que l'apôtre dont l'art comprenait et rendait toute la profondeur et la splendeur de la vie en communauté. Il ne se contentait pas uniquement de répondre aux besoins et aux goûts de quelques individus, il osait jouer, sur une plus grande échelle, le rôle de maître urbaniste et d'interprète pour lequel toute la vie de la cité lui était redevable.

Nous devons rétablir cette conception de nos fonctions dans le monde. Nous avons, avec le temps, brisé les liens qui nous attachaient à l'usage acadé-

mique et qui nous empêchaient de nous assimiler à la vie de notre époque et nous avons rayé de nos cœurs, cette sentimentalité excessive que la brillante histoire de notre profession avait fait naître ; réclamons, maintenant, notre droit ancien de service à la collectivité.

Ne vous imaginez pas que l'érection des cités est l'affaire des experts en circulation, en sanitation, en construction de ponts ou d'aéroports ; les experts sont vos serviteurs. N'abdiquez pas en faveur de grands discours ou de la théorie abstraite des sciences sociales. Nous sommes déjà trop intimidés par ces mystifications. Ne croyez pas que les stratagèmes des politiciens sont au-dessus ou au-dessous de votre entendement ; *l'architecture est un art politique !* Votre rôle est au-dessus de tout cela : votre rôle est de donner de la forme, de la beauté, de la dignité, et de la balance à ce théâtre nécessaire qu'est la vie ; d'en découvrir la signification et de faire connaître cette signification ; d'ouvrir à l'esprit humain la voie où il retrouvera et continuera son ancienne ascendance. Faites la sourde oreille au non-sens qui veut que vous marchiez dans la « Parade des promoteurs ». C'est bien là votre rôle et ça toujours été le vôtre ! Tout ce qu'on peut dire contre votre participation n'est qu'une note discordante à la mélodie !

Je suis en faveur d'une profession vivante ! pénétrée d'esprit civique. Là où il est un architecte, devrait y avoir, à mon avis, un centre de courageuse initiative et de responsabilité. L'architecte, connu comme technicien en construction, comme décorateur ou réalisateur de choses fantaisistes, devrait aussi être connu comme un citoyen, résolu de faire emploi de sa science pour le relèvement et le maintien du bonheur des populations.

Partant du fait que l'environnement des hommes a été, depuis les commencements, un facteur critique dans le développement de l'esprit, puisque l'ambiance et l'apparence des cités ont réellement le pouvoir d'influencer ceux qui y vivent, l'érection d'une ville est vraiment un art qui a les plus pro-

( suite à la page 22 )

---

*La cathédrale, autrefois génératrice des cités, a chéri et consolé tous ceux qui vécurent à l'ombre de ses clochers ; le palais, qui engendra par la suite les villes, a maintenu cette vie collective en inculquant la méthode et l'art de vivre ; même la forteresse a joué un rôle en conférant à ceux qui se réfugièrent sous ses remparts, l'esprit de discipline et de loyauté qui parfois est l'essence même de l'âme. L'USINE, elle, simplement, s'est servi de la cité.*

---



*Ruines de la sous-préfecture du Havre*

# LA FRANCE RECONSTRUIT SES RÉGIONS DÉVASTÉES

par Jean GALLOTTI

*“ Exclusif à Architecture ”*

## AVANT-PROPOS

Avant la guerre de 1940, la France possédait déjà un vaste plan d'urbanisme qui tendait à rénover l'aspect de nos grandes villes. Il est trop évident que la plupart des vieilles cités, si elles demeurent charmantes par leur particularisme pittoresque, ne répondent plus aux besoins d'une vie moderne intense.

Les différents problèmes qui se présentaient aux architectes de l'époque ont été décuplés, du fait de la guerre. Les bombardements ont ajouté au chaos

en encombrant sur de vastes étendues de multiples quartiers. La reconstruction des villes françaises offre par ailleurs un caractère d'urgence dont l'aménagement progressif et les plans de 1939 ne pouvaient prévoir l'acuité et l'ampleur.

Déjà certains projets ont été réalisés, d'autres sont sur le point de l'être. Des organismes spécialisés commencent à fonctionner sur de nouvelles bases et laissent espérer que la France possédera bientôt des villes souriantes et neuves, dont le modernisme rationnel demeurera intimement lié à notre aspiration du beau.



Une tour de la cathédrale d'Orléans



Eglise dévastée par un bombardement aérien

Parmi les problèmes que créent en France les destructions causées par la guerre, il en est un particulièrement douloureux : c'est celui de la réfection des monuments historiques endommagés.

Dans un pays d'une aussi vieille civilisation, le nombre des édifices anciens présentant un intérêt, soit par leurs caractéristiques architecturales, soit par les souvenirs qui s'y attachent, est, comme on peut le penser, considérable. Et, heureusement, ce n'est pas d'aujourd'hui que date le souci de les conserver. Toutefois — et il importe, je crois, d'insister dès maintenant sur ce fait, pour prévenir toute confusion dans les considérations d'ordre général que peut susciter la question —, ce souci est essentiellement moderne, c'est une acquisition de l'esprit humain faisant partie de son progrès et qui ne doit, en aucun cas, être confondu avec l'inintelligence des nécessités de l'évolution.

Cette sollicitude n'existait pratiquement pas avant le XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle commença par se porter sur les vestiges de l'antiquité gréco-romaine, puis, bientôt, sous l'influence du romantisme, s'appliqua aux édifices du moyen âge pour, ensuite, rapprocher son objet dans le temps et en venir, de nos jours, à considérer comme dignes de subsister tous les témoins

achevés d'une étape de la civilisation aujourd'hui dépassée.

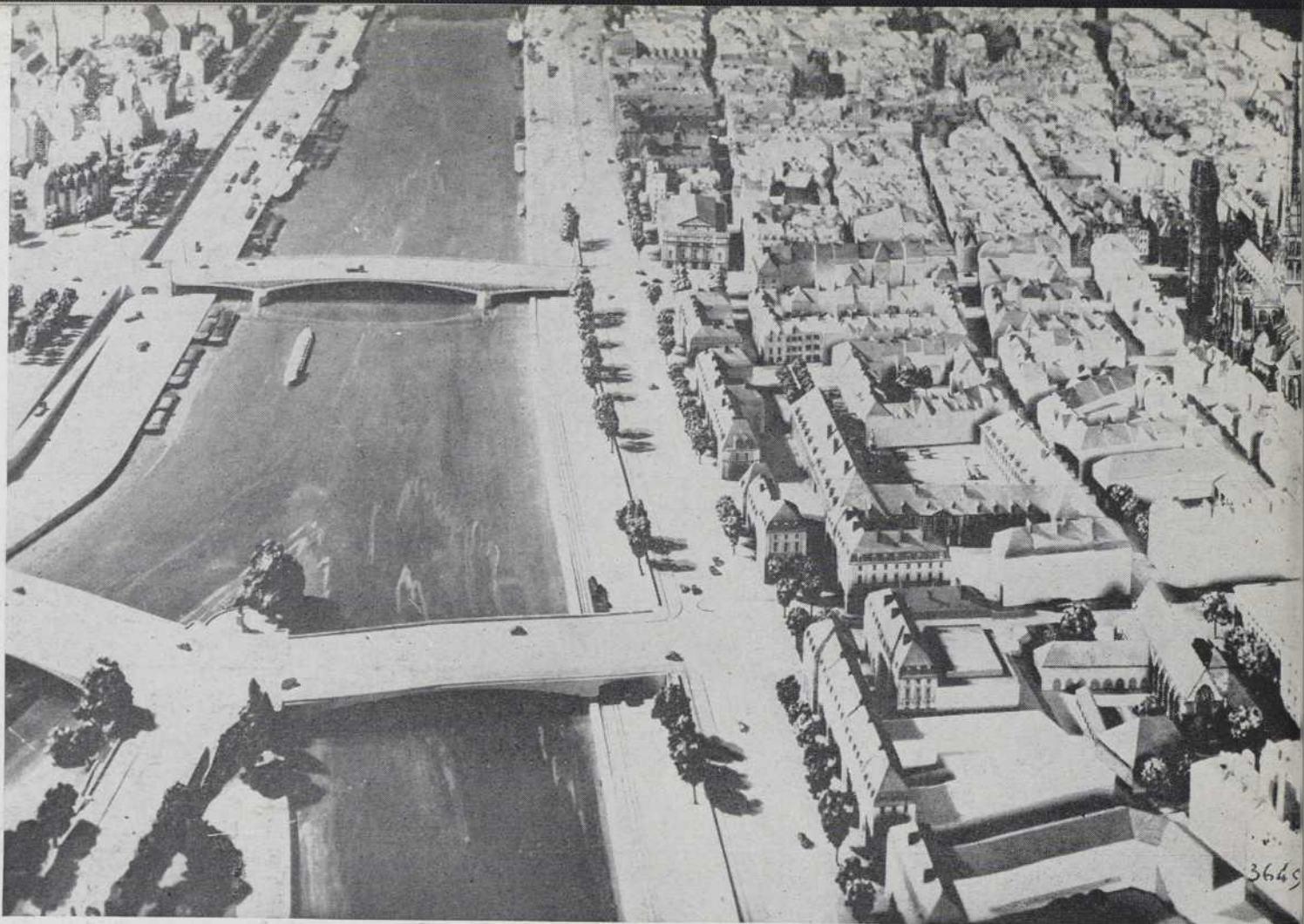
L'Etat, depuis longtemps et grâce à l'action de certains esprits éclairés, au premier rang desquels s'est placé Viollet-le-Duc sous le second Empire, a pris des mesures officielles pour la conservation des monuments historiques. Il existe en France un service administratif spécial, chargé de réparer et d'enregistrer tous les édifices qui lui paraissent particulièrement dignes d'échapper à la destruction. Ceux-ci, après enquête, peuvent être même sans l'assentiment de leurs propriétaires, déclarés intangibles. L'opération peut se faire soit par un classement définitif, soit par une simple *inscription* à l'inventaire. Dans les deux cas, aucune modification d'aucune sorte ne doit être apportée à leur physionomie. Les frais d'entretien restent à la charge du propriétaire si l'édifice est simplement *inscrit* et sont partagés pour moitié par l'Etat s'il est *classé*. De toute façon, les travaux y sont effectués sous la surveillance directe d'architectes officiellement appointés à cet effet.

Ce service a fait, depuis la libération, le relevé des dommages subis par les monuments dont il a la charge. Et le bilan est, hélas, des plus affligeants.

( suite page 16 )

## Notre couverture

Maquette pour la place Jeanne d'Arc, à Orléans. La statue équestre de la Pucelle apparaît à droite de la grande place.

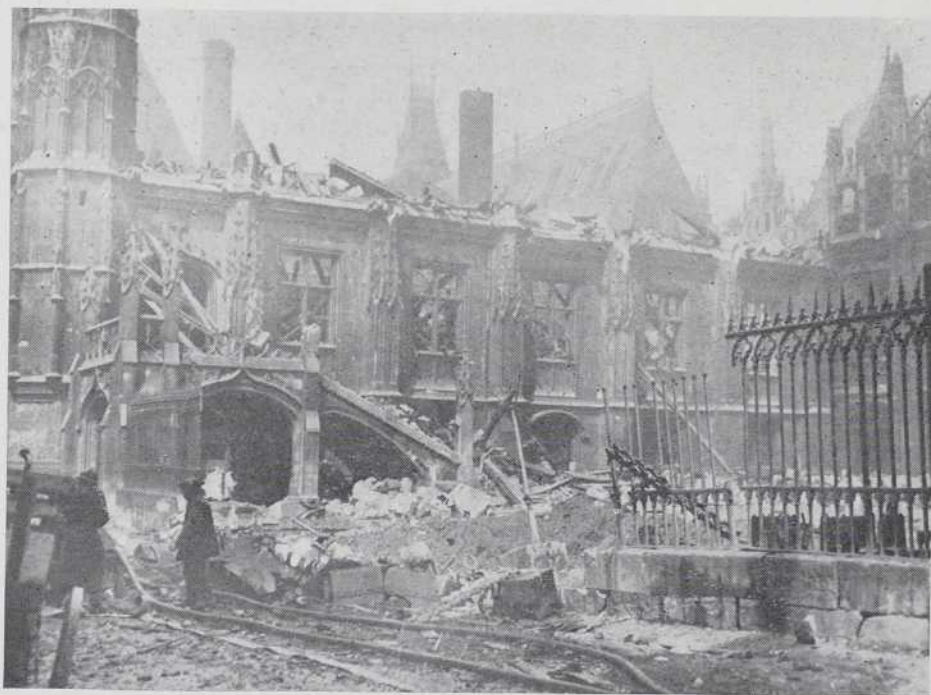


*Maquette de la nouvelle ville de Rouen avec les quais et la Cathédrale*

Environ huit cents monuments classés et un nombre encore mal établi, mais bien supérieur, de monuments inscrits ont été atteints au cours de la guerre.

C'est à Rouen, à Caen, à Nantes, à Orléans, à Nevers qu'on déplore les pertes les plus graves.

À Rouen surtout, Rouen est la ville de l'art gothique ; trois spécimens, hors pair au monde, de l'architecture légère et capricieuse des XIV<sup>ème</sup>, XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles, faisaient sa gloire : la Cathédrale, l'église St-Maclou, le Palais de Justice.



*Aile gauche de l'hôtel de ville*



*Hôtel de ville de Rouen*

Les deux premières se sont en bonne partie effondrées, le dernier est presque totalement détruit. Plusieurs édifices médiévaux de moindre importance ont, en outre, été gravement touchés.

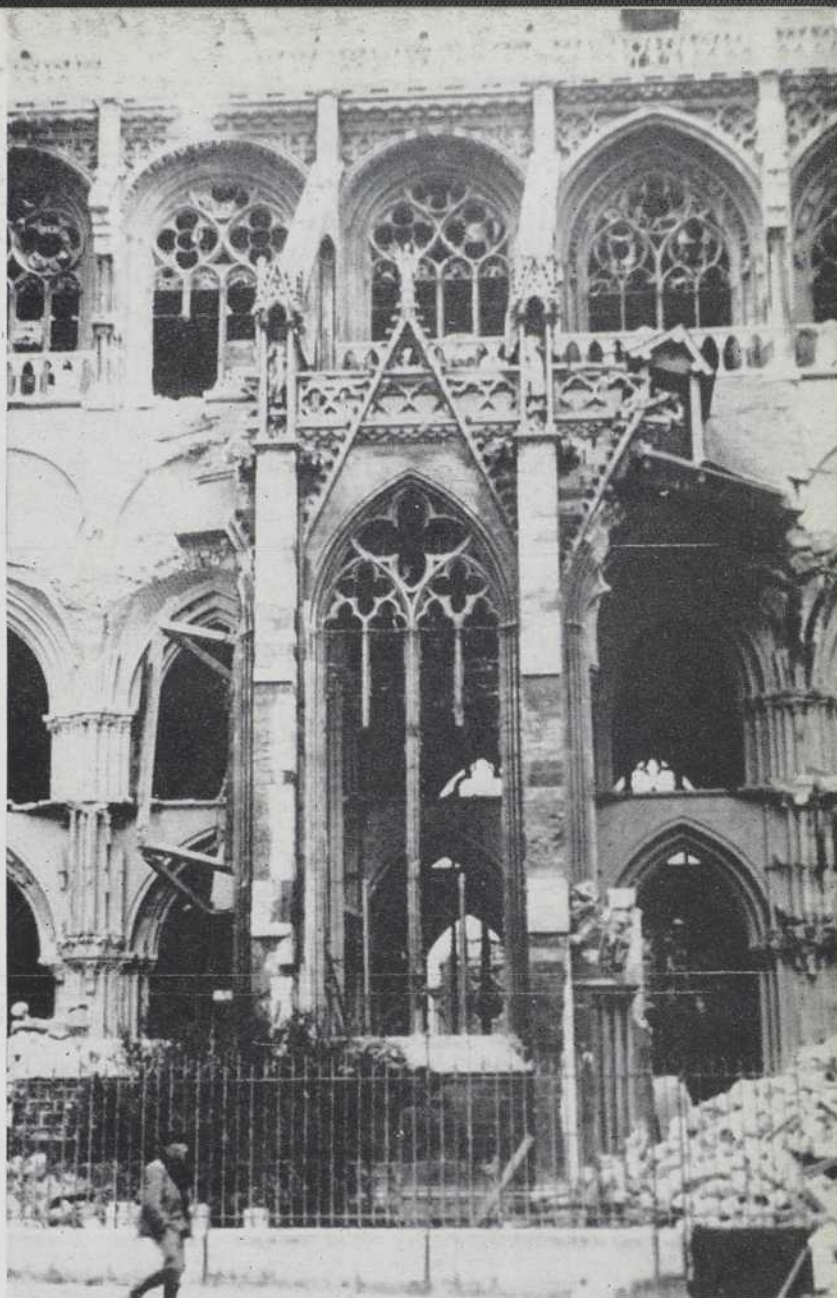
Le cas de Cæn est différent. Cette ville a eu la chance de voir épargner le plus célèbre de ses monuments : l'église St-Etienne, dite l'Abbaye-aux-Hommes, chef-d'œuvre inégalé de l'art roman français du Nord. Mais les destructions sont énormes parmi les édifices gothiques ou Renaissance, au premier rang desquels figure l'église St-Pierre, et qui faisaient de la ville un incomparable musée.

A Orléans, l'étage supérieur des deux tours de la cathédrale, la coupole intermédiaire, le beffroi, une des grandes roses, ont été détruits.

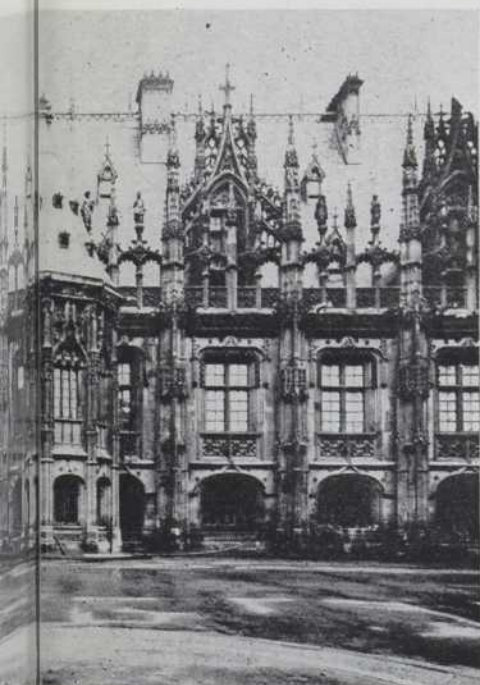
Les cathédrales de Nantes et de Nevers ont été atteintes plus gravement encore, car les nefs même y sont tombées.

Le château d'Angers a beaucoup souffert. Et l'on pourrait continuer cette énumération qui s'allongerait bien au delà des limites assignées à cet article, en citant les pertes subies dans maintes autres villes comme Rennes, Fougères, Falaise, St-Lô, St-Cyr, Nantes, Le Mans, Valenciennes, etc., etc... Dans les campagnes, beaucoup de châteaux ont été détruits ou endommagés, quantité d'églises n'existent plus, ou ont perdu leur clocher, ou portent des plaies profondes. Quant aux vieilles et belles maisons démolies ou détériorées, elles sont plus nombreuses encore.

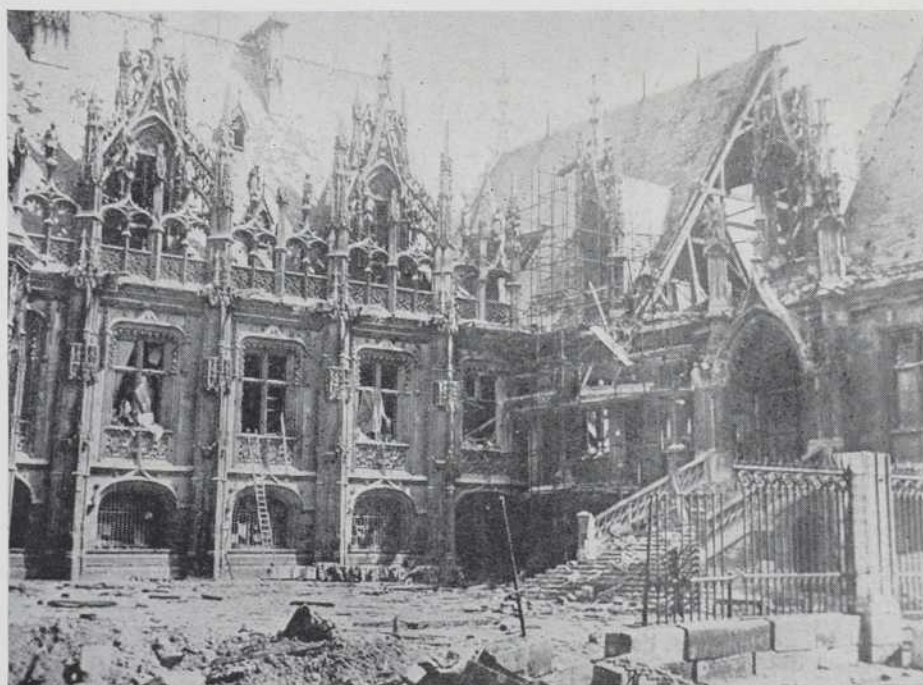
Et il faut considérer que celles dont les dossiers du service des Monuments Historiques possèdent les noms et le signalement, parce qu'elles étaient classées ou inscrites, ne constituent qu'une minorité, car, malheureusement, en dépit du désir exprimé



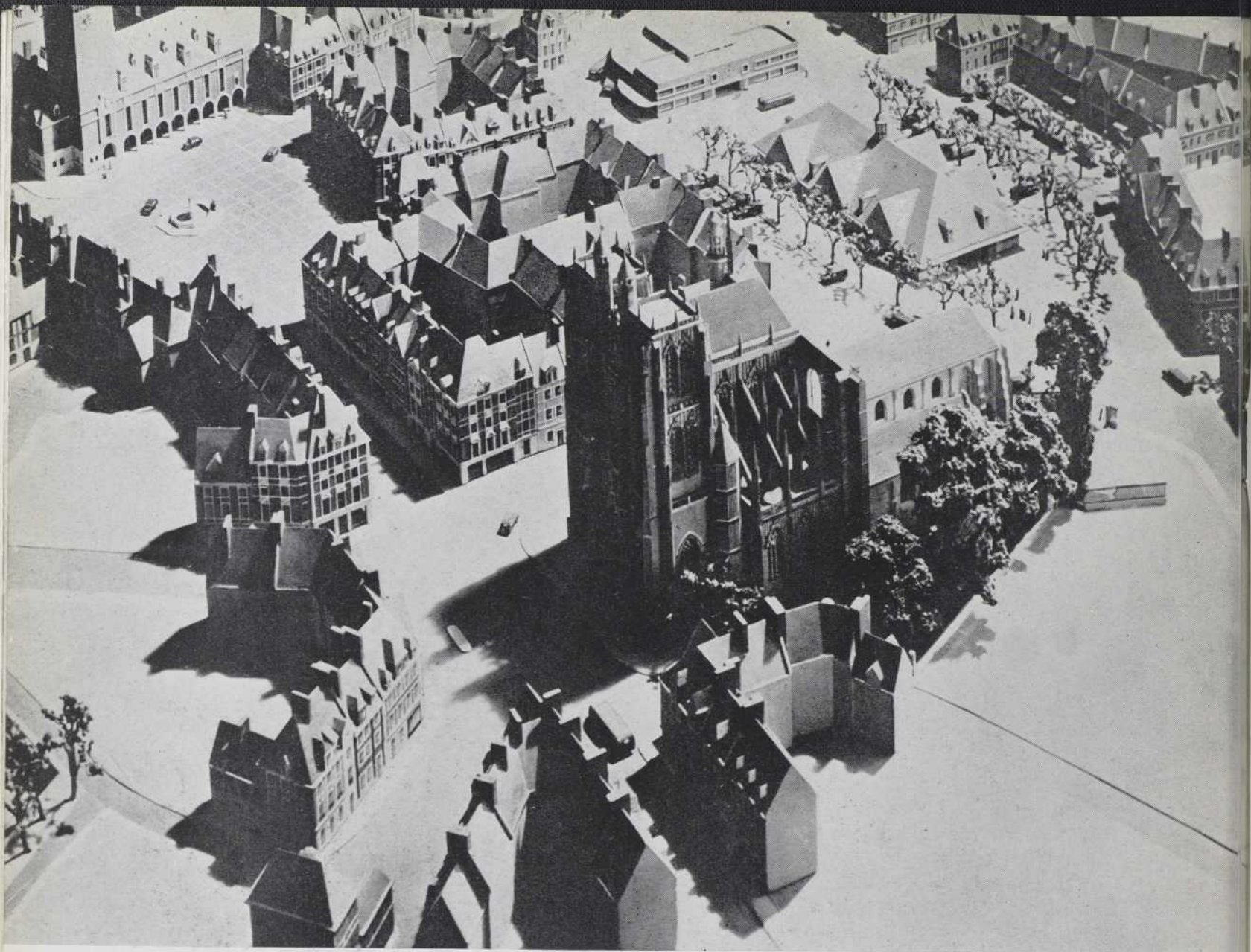
*Entrée latérale de la cathédrale de Rouen*



*Rouen avant la guerre*



*Aile droite de l'hôtel de ville*



*Maquette du plan pour le centre d'Abbéville*

par beaucoup d'artistes et de gens cultivés, on n'a pu encore rendre intangible, en France, qu'une faible partie des charmants et souvent admirables souvenirs de pierre laissés par les générations passées. C'est ainsi que la plupart des vieilles maisons qui faisaient la beauté et le pittoresque de St-Malo, de Lisieux, de Valogne, de Caudebec, du vieux Marseille, de Toulon, de St-Tropez, etc..., et que la guerre a détruites, ne figurent pas dans le relevé officiel des dommages.

Devant ce désastre, qu'a-t-on fait ? Qu'a-t-on l'intention de faire ? Que fera-t-on ?

A la première question, et pour nous en tenir aux monuments classés ou inscrits, on peut répondre que, présentement, les services d'architecture ont, à peu près partout, achevé de déblayer, d'étayer et de

couvrir provisoirement les ruines ou les demi-ruines confiées à leurs soins. On n'a guère fait autre chose, mais ceci représente déjà un travail énorme, surtout dans les conditions difficiles où il a dû être effectué.

La seconde question exige une réponse moins brave, parce qu'elle touche à des principes d'ordre général. Sans nous occuper des discussions qui se sont parfois élevées à ce sujet, disons que la doctrine du service des Monuments Historiques est de pousser à l'extrême limite du possible les efforts en vue de faire revivre, tels qu'ils étaient avant la guerre, les édifices que celle-ci n'a pas respectés. Ainsi tous les débris des parties tombées seront remis en place et raccordés par de nouvelles pierres reproduisant celles qui ont disparu. Précisons même : dans certains cas, comme celui du Palais de Justice de Rouen, cas paraissant embarrassant étant donné l'état de des-

truction presque total de l'édifice et la calcification des pierres par l'incendie, l'attachement des Rouennais à cette merveille de leur ville a fait prévaloir le projet de la restitution exacte en l'état ancien par l'utilisation de tous les fragments conservés.

Qu'on ne s'en étonne pas. Il ne s'agit pas, en effet, ici, si l'on prend la peine d'y réfléchir, de « pasticher », de faire du faux-vieux, comme certains s'empresseront de le dire, mais de conserver à la connaissance et à l'admiration de tous un *objet d'art* qui, bien que de plus grandes dimensions, ne diffère pas, en soi, d'objets comme les statues antiques dont les archéologues rajustent minutieusement les morceaux après les avoir exhumés. Un vase, dont le prix tient à sa beauté plus qu'à l'usage qu'on en fait, se recolle quand il est brisé, ne se remplace pas par un neuf. Dans le cas d'objets comme le Palais de Justice de Rouen, la rareté que leur confère leurs

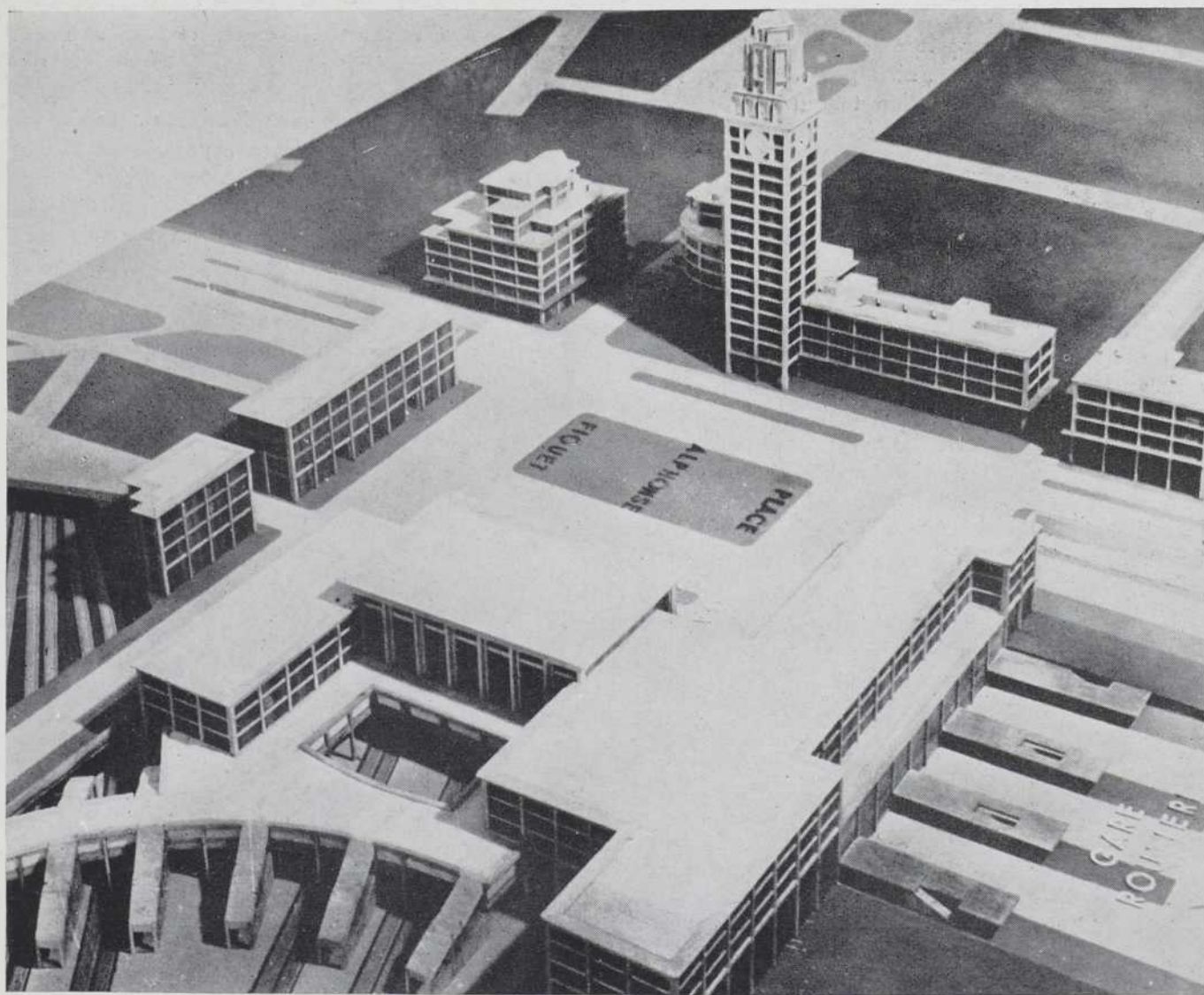
dimensions mêmes en rend la restitution fidèle plus impérieusement nécessaire.

Reste la troisième question. On devrait, en réalité, ne pas avoir à la poser ou pouvoir y répondre : on fera ce qui est décidé. Sans doute, si une assez longue période de paix le permet, il n'y a aucune raison de supposer qu'il n'en sera pas ainsi, car en bien des endroits, à Rouen, notamment, on a déjà commencé les réfections définitives.

Mais l'esprit s'interroge en considérant le problème des dépenses. Une telle disproportion existe entre les crédits dont dispose (surtout depuis les dernières restrictions budgétaires) le service des Monuments Historiques en France et les sommes qui lui seraient nécessaires pour mener à bien sa tâche, qu'on se demande s'il pourra s'en acquitter avant qu'il ne soit trop tard. S'il en était empêché, ce serait une irréparable perte pour le monde entier.

Jean GALLOTTI

Maquette de la nouvelle gare d'Amiens détruite en 1944



# LES LOIS FÉDÉRALES D'AIDE A LA CONSTRUCTION

*Comment le gouvernement fédéral  
favorise l'industrie de la construction*

Il y a actuellement en vigueur trois lois du Parlement qui permettent d'obtenir de l'aide du gouvernement fédéral pour la construction de maisons : la loi nationale sur l'habitation, 1944, la loi sur les terres destinées aux anciens combattants et la loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles. Ces lois sont exposées ci-dessous, suivies d'un état des travaux de la Wartime Housing Limited, compagnie de la Couronne formée en 1941 pour construire des maisons temporaires pour fins de location afin de soulager la situation tendue du logement dans les régions congestionnées.

*La loi nationale sur l'habitation.* — La loi nationale sur l'habitation, 1944, est la troisième loi générale sur le logement qui a été promulguée au Canada. La première, la loi fédérale sur le logement, 1935, a été remplacée par la loi nationale sur le logement, 1939, qui à son tour a été suivie de la présente loi. Au 1er juillet 1945, des logis avaient été construits pour 29,085 familles sous le régime des trois lois, le prêt moyen sur chaque logis étant d'environ \$3,394. Cette loi n'est pas une mesure d'urgence ; elle est destinée à devenir un facteur permanent de la vie et de la croissance normale de la nation et c'est probablement cette loi qui donnera forme à toute la politique canadienne de longue haleine sur le logement d'après-guerre. Cette loi embrasse tout le domaine de la construction et pourvoit à des :

- 1) Prêts aux futurs propriétaires qui veulent se bâtir une maison ;
- 2) Prêts pour aider à la construction d'habitations par des coopératives ;
- 3) Prêts aux constructeurs qui veulent bâtir pour fins de vente ou de location ;
- 4) Prêts à des sociétés à dividende limité pour des projets de construction d'habitations à bas loyer ;

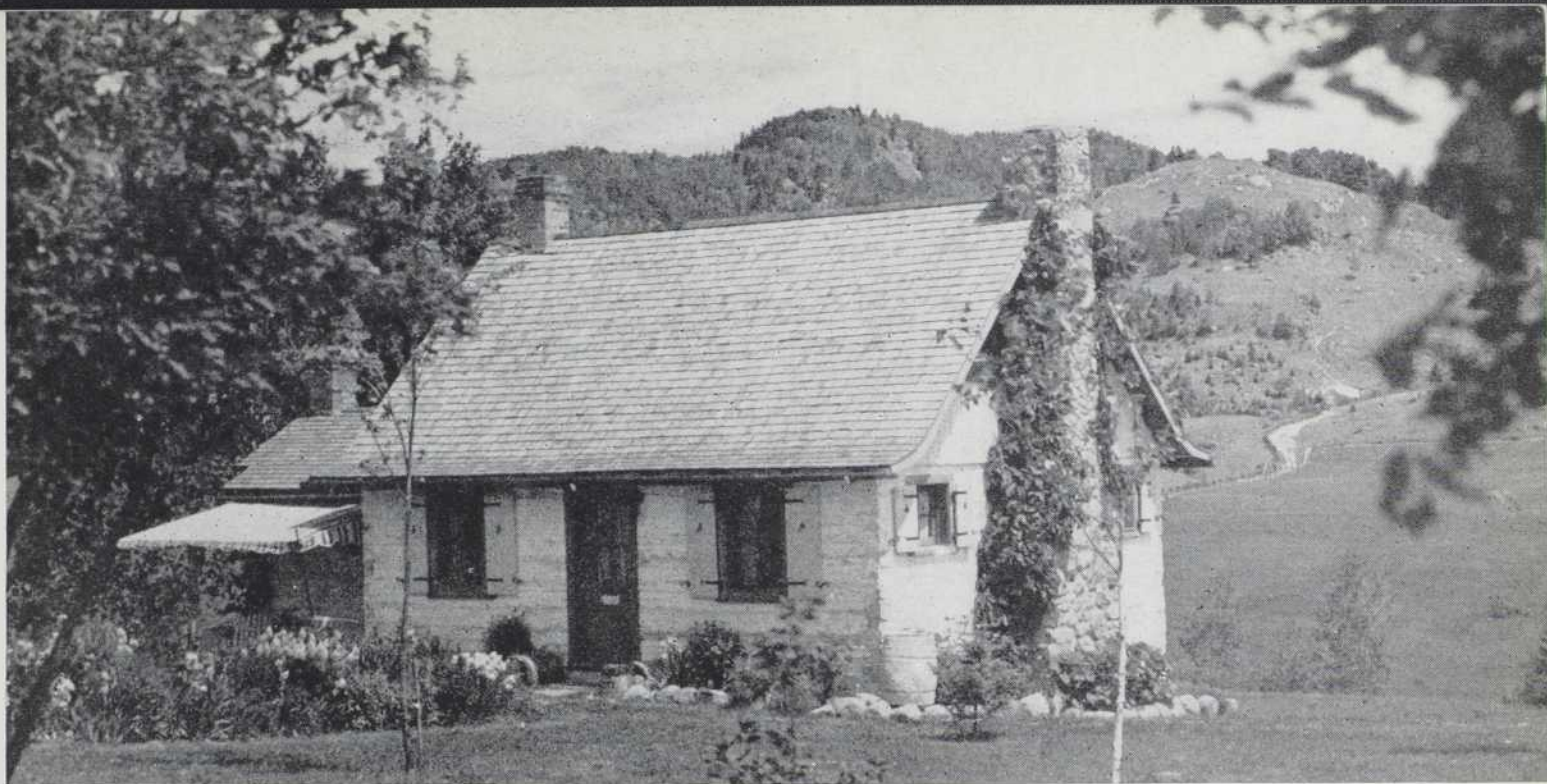
- 5) Garanties aux compagnies d'assurance qui placent leurs fonds dans des projets de construction d'habitations à loyer faible ou modéré ;
- 6) Subventions aux municipalités qui collaborent avec les sociétés à dividende limité ou les compagnies d'assurance à des projets en vue de faire disparaître les taudis ;
- 7) Recherches sur le logement et l'aménagement régional.

Les prêts aux futurs propriétaires de maisons ou aux constructeurs sont consentis par des institutions agréées ; 25 p.c. de l'emprunt est fourni par le gouvernement fédéral et 75 p.c. par l'institution de prêt. Le montant maximum pouvant être obtenu en vertu de la loi pour la construction d'habitations à famille unique, de quatre chambres à coucher ou plus, est \$6,400. Le montant est moins élevé pour de plus petites maisons. Les maisons doivent être construites d'après les normes et les devis minimums établis par l'Administration nationale du logement. Le taux d'intérêt est de 4% p.c. par année et la période normale d'amortissement est de vingt ans.

Une société à dividende limité s'occupant de la construction d'habitations et qui désire entreprendre un vaste projet de construction de logis à bas loyer dont elle est prête à ne retirer que 5 p.c. de profit par année sur sa mise de fonds originale peut emprunter du gouvernement fédéral jusqu'à 90 p.c. de la valeur locative de son projet à un taux d'intérêt de 3 p.c. par année.

Il est permis aux compagnies d'assurance de placer jusqu'à concurrence de 5 p.c. de leur actif total au Canada dans l'achat de terrains et dans la construction sur ces terrains de projets d'habitations à bas loyer ou à loyer modéré, y compris des locaux pour magasins de détail, boutiques, bureaux, etc.,

( suite à la page 26 )



*Maison à Ste-Adèle, dans les Laurentides*

## SYMBOLE DU BEAU

*Deuxième groupe d'une série  
d'articles illustrés sur les beau-  
tés architecturales de Québec.*

Les trois photographies que nous présentons dans cette page nous viennent de monsieur Maurice Légaré, architecte diplômé de Montréal. Elles illustrent bien les beautés que l'on rencontre un peu partout dans la province. Celle du haut fait voir une maison de style typiquement Québec, construite à Ste-Adèle, dans les Laurentides. Au milieu de la page, résidence d'Arvida, région de Chicoutimi, reproduisant une habitation française du 18ème siècle (voir page 16, de notre livraison de juillet). Au bas, une maison canadienne de Ste-Anne de Bellevue, région de Montréal. Trois constructions qui méritent l'attention par le choix judicieux du style. Nous invitons de nouveau nos lecteurs à nous envoyer les photos ou dessins illustrant des exemples de « notre architecture québécoise » résidentielle, religieuse, industrielle ou civique, qui font l'orgueil des citoyens de leur région.



*Maison à Arvida, région du Lac St-Jean*



*Maison à Ste-Anne-de-Bellevue, près Montréal*

fondes répercussions. Quand les taudis auront disparu, que le peuple vivra d'air et d'espace, quand de bonnes écoles et des centres récréatifs seront à la portée de tout citoyen, quand l'excès de population et la congestion de la circulation ne coûteront plus de vies humaines et que les institutions publiques seront supportées par les autorités compétentes et qu'elles seront d'accès facile pour chacun, nous aurons établi les bases idéales de conditions sociales et politiques. Je ne promets pas un miracle ; mais nous aurons, au moins, implanté un des principes de la démocratie et par ce faire, indiqué le sens de direction à tout ce qui pourra s'ensuivre.

De tous les facteurs nécessaires à la reconstruction de la vie civique, le rôle de l'architecte en est un de nature positive, à fins tangibles et possibles, susceptible d'être de premier plan dans le domaine intellectuel. Il faut trouver les moyens de répondre aux aspirations de chacun pour une vie agréable ; il faut trouver un champ d'action où nos forces concentrées travailleront pour le bien commun du peuple. Et dans ce champ d'action, c'est à nous d'y entrer !

L'urbanisme est un mouvement auquel tous les citoyens devraient participer parce qu'il leur ferait réaliser l'intérêt commun qu'ils ont entre eux et la destinée qui les lie les uns aux autres. Il s'agit d'une entreprise qui ne relève pas du ressort des gouvernements ni de la direction de notre feudalisme industriel ; entreprise à laquelle le peuple sera tenté de participer parce qu'il en comprendra les fins qui sont à son avantage et qui l'unifiera dans un même désir de progrès et d'action, pour le bien commun. Nous n'espérons pas simplement gagner une bataille contre la régimentation qui paralyse l'esprit civique mais créer de la confiance et une vision qui forceront d'autres mouvements de même nature.

Voici un plan général qui devrait changer les tactiques en stratégie : un plan général implique un chef. Je n'ai pas eu l'idée de faire un sermon et malgré tout, je ne puis finir cet article sans suggérer quelques manières pouvant rendre la conduite des architectes effective.

Premièrement, par la connaissance et la compréhension. — Nous devrions avoir une connaissance plus grande et une meilleure compréhension des conditions de vie dans les villes. Nous devons réaliser la grande crise de notre société, les causes et la nature de la désintégration sociale actuelle et chercher à la comprendre dans toutes ses phases. Notre compréhension des problèmes envisagés ne saurait se borner aux facteurs négatifs seulement ; il nous faut considérer également les remèdes que tout mal apporte lui-même à sa suite. Par exemple, reconnaître ce besoin psychologique, né de notre extrême individualisme, que nous sentons pour l'entreprise collective, — besoin qui est satisfait en temps de guerre par toutes les activités qui découlent

et qui serait aussi bien comblé, en temps de paix, par un programme de reconstruction audacieux et d'envergure. Nous devons comprendre cette nécessité que nous ressentons de l'effort en commun en vue d'agrandir notre personnalité au-delà de l'intérêt particulier, l'une des causes certaines du mécontentement public et il nous faut croire que le concept social opposé au concept monétaire prend tous les jours plus de signification dans les sphères politiques.

Le second point essentiel est la responsabilité. — Il devrait être notre rôle, non seulement d'observer, de commenter et de noter, mais d'assumer une large et active responsabilité de la santé publique. Nous serons servis dans ce domaine par la propagande, ce grand moyen d'éducation, intimement lié à l'art de l'urbanisme. Nous devons porter à la connaissance des autres, d'une façon claire et persuasive ce que nous savons des lacunes existantes et pour ce faire, nous servir d'illustrations, de chartres, de chiffres à l'appui, et de la publication, tout ce qui pourrait donner plus d'actualité et de force à nos avancés. Nous devons pour atteindre cette fin, présenter les récriminations contre les conditions existantes sous leur véritable image, ce qui est à la source de toute action politique ; nous devons appuyer ces récriminations afin de montrer la contribution que l'organisation peut apporter dans le domaine public et aussi faire réaliser la force de l'opinion publique en démocratie. Le peuple doit croire en la possibilité de grandes réalisations.

Le troisième point important est la participation. — Nous devrions, au risque de commettre des erreurs de jugement ou d'action, ce qui peut arriver à l'esprit le mieux averti, tracer la ligne de pensée et de conduite vers un nouvel équilibre social et économique. N'attendons pas que la cité vienne à nous. Nous devrions, à l'occasion, exposer à la cité des projets dont la réalisation comblerait des lacunes urgentes et connues. De même, ne devons-nous pas nous retrancher derrière des discours scientifiques ou de prétextes d'intention trop noble mais présenter nos projets, de manière claire et pratique. Nous devons savoir que notre science fait partie intégrale de la cité.

Ainsi, en collaboration avec tous ceux qui cherchent à améliorer la vie présente, nous créerons de nouvelles voies pour notre art. Le public réalisera l'utilité toujours plus grande de l'architecture, et la nécessité d'y recourir ; et de cette compréhension du public naîtra de nombreuses et grandes opportunités pour l'exercice de notre profession. Au fait, le peuple a soif de dignité, de paix et de la raison d'être que l'architecture peut donner à la cité mais il ne saurait découvrir ou aimer une profession gardée trop fermement dans les cadres académiques ou trop exclusivement intéressée dans le confort individuel et l'expression du raffinement. L'architecture est un art politique !

# LES CONDITIONS DE NOS MAISONS

*La grande majorité de nos maisons  
manque du confort essentiel*

« Alimentation — Vêtement — et Abri — les trois premiers besoins de tout être humain — devraient être possibles à chacun, à un prix à la portée de tous les budgets et à un niveau tel qu'il en résulte une vie saine, heureuse et confortable », dit M. C. A. Massey, président de Lever Brothers Limited. « On s'est déjà occupé de l'alimentation et du vêtement. Pourquoi ne s'est-on pas occupé du logement ? » continue M. Massey.

Analysant les résultats de leur « Enquête sur les maisons » au Canada en cinq principales régions, Lever Brothers Limited révèle comment les conditions de vie des foyers dont les revenus sont petits ou moyens se comparent avec chacune des autres régions du Canada et avec le pays tout entier.

Seulement la moitié des ménagères des villes de la province de Québec possèdent des fourneaux à gaz ou à l'électricité. Durant les mois d'été, les autres doivent cuire les aliments sur des poêles à bois, à charbon ou à pétrole, 80 p.c. des femmes dans les villages et 96 p.c. des femmes sur les fermes font de même. Durant les mois d'hiver, la plupart se servent des poêles qui chauffent la maison. Toutes les autres régions possèdent plus de poêles à gaz ou à pétrole, les provinces maritimes et la Colombie anglaise exceptées. Dans cette dernière province, la sciure de bois peu coûteuse et si facile à obtenir, constitue le combustible le plus favorisé.

Mais, les maisons ayant un système d'eau courante, sont plus nombreuses dans les villes et les villages de la province de Québec que dans les autres régions, à l'exception de la Colombie anglaise.

Des enquêteuses visitèrent les ménagères de la province de Québec et du Canada pour découvrir comment leurs maisons rencontrent ces besoins fondamentaux de la famille : abri, alimentation et nettoyage. Bien que les systèmes d'eau courante soient très répandus dans la province de Québec, les membres du corps de recherche remarquent que la proportion des maisons avec système d'eau chaude courante, excède de 52 p.c. seulement, la moyenne nationale de 45 p.c. dans les villages. La moyenne nationale de 74 p.c. et de 20 p.c. pour les villes et les fermes dépasse celle de la province de Québec, soit 63 p.c. et 17 p.c.

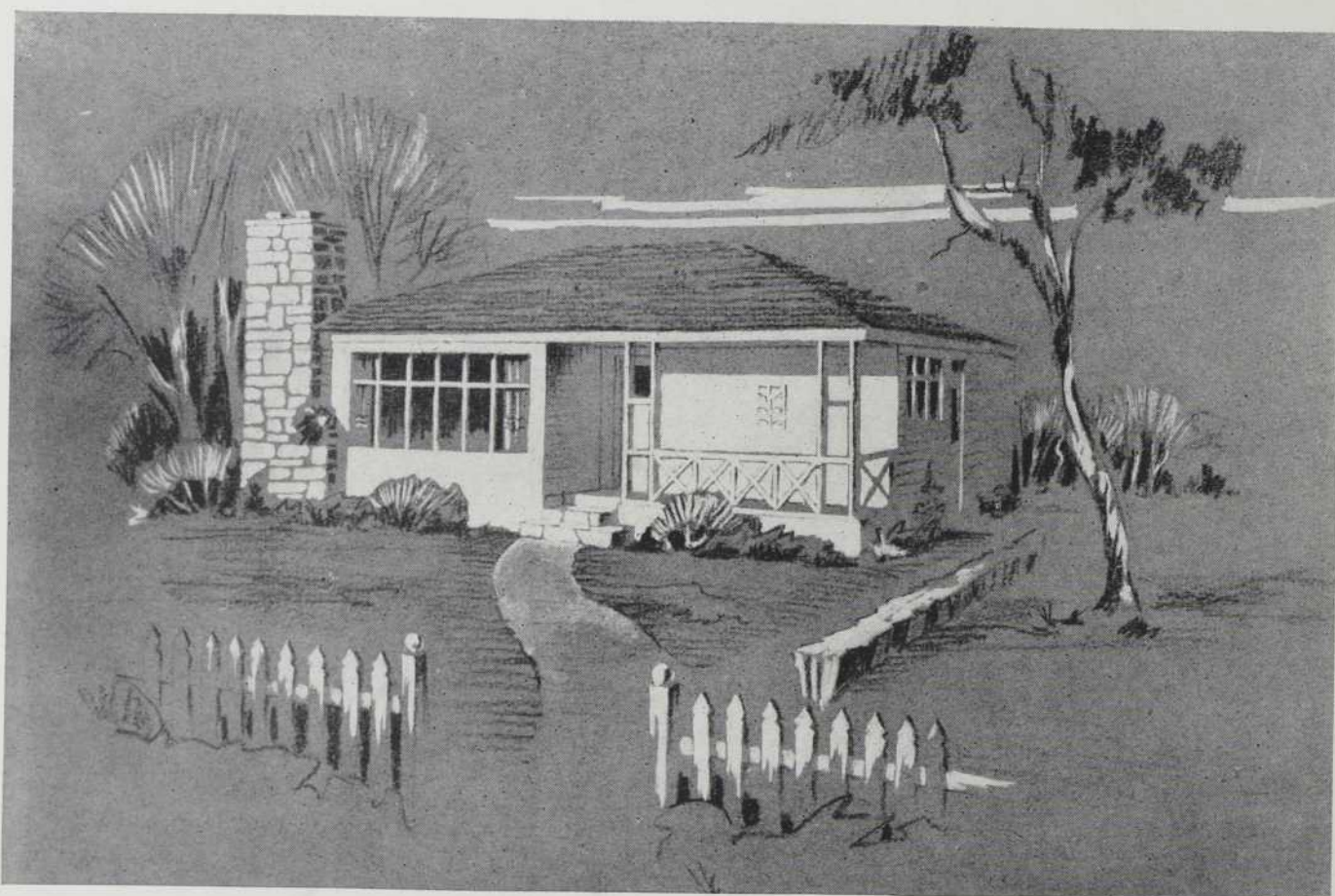
Pour obtenir l'eau chaude dont elles ont besoin pour la vaisselle, le bain, la lessive ou toute autre tâche, plusieurs ménagères de la province de Québec doivent faire chauffer l'eau dans des bouilloires, chaudières ou autres récipients sur le dessus du poêle. Cette méthode est employée par 37 p.c. des femmes dans les villes, 48 p.c. dans les villages, et 83 p.c. sur les fermes.

La plupart de tous les foyers avec système d'eau chaude courante ne peuvent s'en servir qu'en hiver quand les fournaies chauffent. Durant l'été, la proportion dans les villes baisse de 50 p.c. à 21 p.c., dans les villages de 35 p.c. à 19 p.c. et sur les fermes de 17 p.c. à 10 p.c.

La proportion si élevée de l'eau courante dans la province de Québec explique probablement pourquoi elle est en tête de la liste des cabinets d'aisance avec eau courante. Dans les cités, seulement 1 p.c. des maisons n'en ont pas. Même dans les villages et les villes, l'insuffisance est seulement de 6 p.c. Les fermes, il est bien compréhensible, sont moins bien pourvues puisque 54 p.c. ont des cabinets d'aisance extérieurs. Plusieurs autres se sont procuré des installations chimiques et sanitaires d'un genre ou d'un autre. Il faut noter que des cinq régions, seule la province de Québec a réussi à bannir de ses villes, les cabinets d'aisance extérieurs peu hygiéniques et sources d'engendrement de la maladie. Les maisons des villes des prairies de l'Ouest se révèlent les plus arriérées avec 15 p.c. de la population ainsi handicapée. Viennent à la suite, les provinces maritimes avec 10 p.c., Ontario 3 p.c. et la Colombie anglaise 2 p.c. Le pourcentage de 6 p.c. des petites villes du Québec domine la Colombie anglaise de 20 p.c., Ontario de 44 p.c., les provinces maritimes de 52 p.c. et les prairies de l'Ouest de 71 p.c. Sur les fermes seulement (54 p.c.), Québec prend le second rang après la Colombie anglaise (23 p.c.).

Les chiffres émis par Lever, démontrent que la moyenne des Canadiens propriétaires de laveuses mécaniques, est relativement plus grande que chez nos voisins américains. Le pourcentage de la province de Québec baisse très peu au-dessous de la moyenne nationale, les villages ou petites villes exceptées où

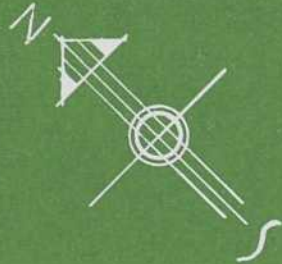
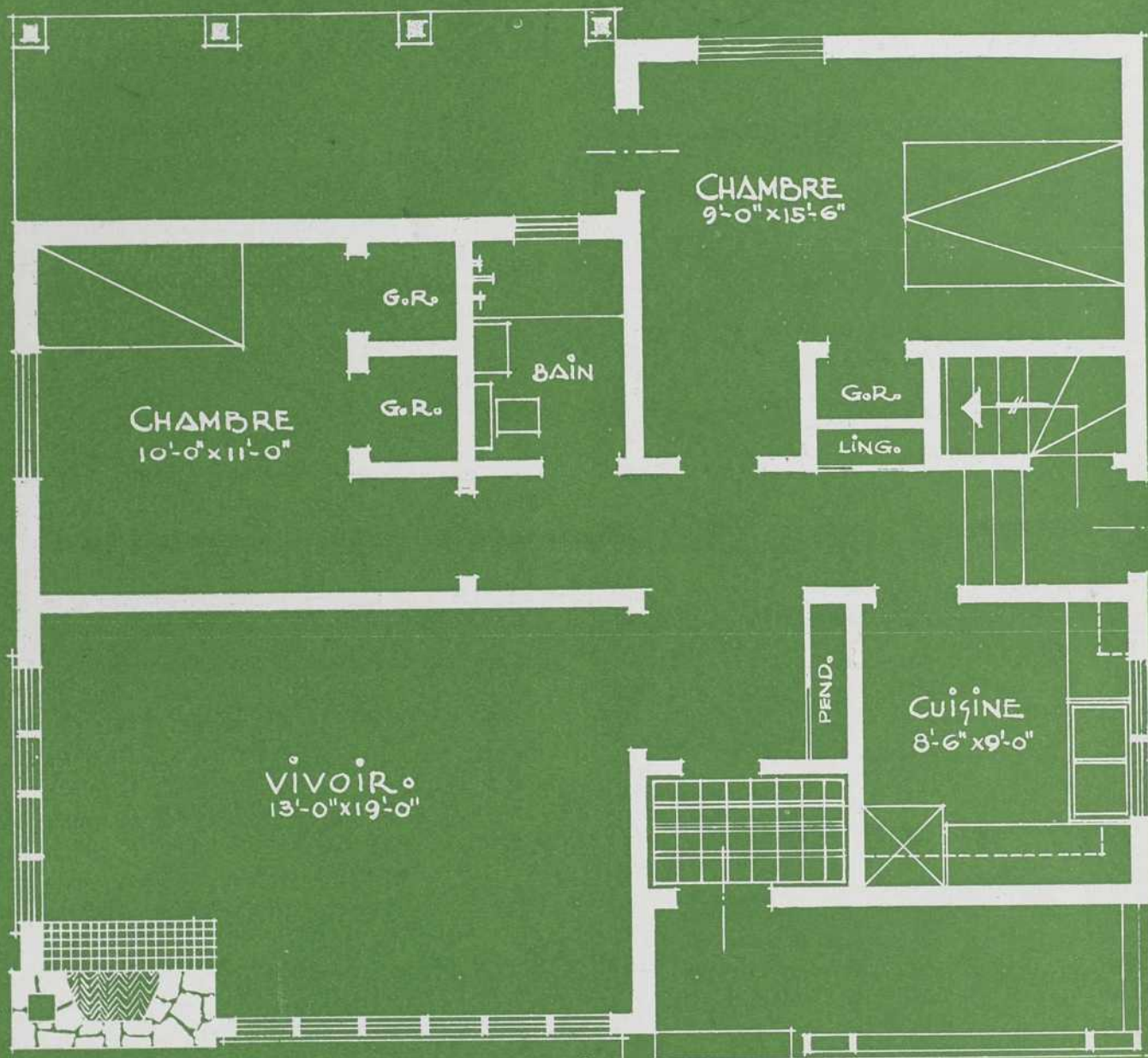
( suite à la page 26 )



## UN BUNGALOW MODERNE

Une maison de campagne à Beaconsfield joint  
le confort moderne à un extérieur coquet

Un bungalow est une maison de campagne souvent rudimentaire, quelquefois manquant de confort nécessaire. Mais ce joli bungalow qui sera construit à Beaconsfield réunit un style approprié et tous les avantages d'une maison bien organisée. L'extérieur offre un excellent coup d'œil. Grandes fenêtres, deux vérandas, cheminée en pierre des champs, orientation parfaite. L'intérieur comporte un arrangement moderne qui rend l'habitation agréable avec le minimum d'entretien. Le plan de la page ci-contre permet de juger l'heureux agencement des pièces, à noter le spacieux vivoir. L'architecte a réussi à donner à une maison de campagne de coût modique, une belle apparence extérieure et une grande commodité à l'intérieur.



PML

mais non pas les hôtels. Une compagnie d'assurance qui fait de tels placements reçoit du gouvernement fédéral la garantie d'un rendement net de 2% p.c. par année sur le coût du projet pour la période de sa durée pratique, un maximum de cinquante ans.

La loi pourvoit à des subventions aux municipalités pour l'assainissement des quartiers de taudis. Le terrain appartenant à la municipalité est déblayé et vendu à une société de logement à dividende limité ou à une compagnie d'assurance pour y construire des habitations à bas loyer et une subvention est accordée par le gouvernement fédéral, subvention égale à 50 p.c. du montant dont le coût d'acquisition et de débaliement dépasse le prix obtenu de la compagnie d'assurance ou de la société pour ce terrain, l'autre 50 p.c. étant à la charge de la muniripalité.

En vertu des dispositions de la loi, des prêts peuvent être consentis par une banque ou un organisme agréé de crédit à tempérament pour défrayer le coût de réparations, de modifications ou d'additions aux maisons existantes. Cette partie de la loi, cependant, n'est pas encore en vigueur.

Le manque de main-d'œuvre et de matériaux n'a pas permis à la loi nationale sur l'habitation de faire sentir tout son effet. Le Service des Recherches, qui est autorisé à faire enquête sur les conditions d'habitation et sur les mesures à prendre en vue de leur amélioration, de la préparation de plans de maisons à bon marché, de l'éducation du public en matière d'aménagement régional, etc., ne fait que commencer à fonctionner et il ne s'est pas fait grand chose en fait de prêts à des sociétés de logement à dividende limité, de garanties aux compagnies d'assurance ou de subventions pour la disparition des taudis. Cependant, il y a lieu d'espérer que le champ d'action de l'Administration nationale du logement s'étendra aussi rapidement que les conditions le permettront.

---

## *En septembre*

*Nous publierons un article sur la nouvelle loi du logement annoncée récemment par le ministre de la Reconstruction, l'honorable M. H. D. Howe et qui incorpore toute la législation fédérale d'aide à l'industrie de la construction.*

---

82 p.c. des ménagères possèdent des laveuses mécaniques. Les chiffres pour le Canada indiquent 71 p.c., 72 p.c., et 76 p.c. pour les villes, villages et fermes, respectivement. Dans le même ordre, dit Lever, la province de Québec possède 67 p.c., 82 p.c., et 72 p.c.

Les salles de bain pourraient être mieux équipées partout au pays et la province de Québec aussi manque de baignoires et de cuvettes. Une sur cinq familles urbaines, presque la moitié des familles villageoises et cinq sur six familles d'agriculteurs sont sans vraie baignoire. Et les cuvettes manquent dans une sur trois maisons urbaines et dans les deux-tiers des maisons des petites villes. Sur les fermes, 86 p.c. des gens n'en ont pas.

La tendance qu'ont les jeunes gens à quitter la terre familiale pour s'établir à la ville, peut refléter l'insuffisance du niveau de vie à la maison. L'installation d'un évier dans la cuisine pourrait sembler être un premier « devoir » pour toutes les tâches qui rendent cette pièce la plus utile de la maison. Bien que toutes, à l'exception de 4 p.c. des maisons sur les fermes, possèdent des éviers, 12 p.c. de ces derniers n'ont pas de tuyau de drainage et 64 p.c. n'ont pas de robinet à eau courante.

Le surpeuplement, l'un des gros problèmes du Canada, n'a pas épargné la province de Québec. Les pensionnaires, locataires et aides supplémentaires qui habitent dans une maison sur huit à la ville, une sur onze dans les villages et une sur six sur les fermes, aggravent la situation. Et pour augmenter à la coïte, les proches parents — jeunes mariés, fils, parents et grands-parents, etc., — cohabitent avec 7 p.c. des familles à la ville, 11 p.c. dans les villages et 14 p.c. sur les fermes. Ce surpeuplement n'est pas entièrement dû aux changements de la population en temps de guerre puisque les investigateurs n'ont trouvé aucun surplus de logement partout au Canada.

En évaluant l'état intérieur des maisons, les membres du corps de recherches « Lever » constatent que dans la province de Québec, la moitié des intérieurs de prix moyens ou inférieurs ont besoin de peinture, tapisserie. Les murs sont lézardés et décolorés. En somme, un bon « ménage » est nécessaire. Plus d'un intérieur sur cinq est si endommagé que seules des réparations importantes pourront restaurer aux murs, planchers et plafonds, leur apparence première.

Aussi, par le manque d'aménagement des villes, plusieurs maisons sont privées de la lumière du soleil. Durant le jour, plus que le tiers des maisons dans les villes de cette province requièrent la lumière artificielle, au moins dans une pièce de la maison.

## Honneur à Monsieur Albert Deschamps

Monsieur Albert Deschamps, constructeur de Montréal, président de la Canadian Construction Association, a été honoré par le roi pour services éminents rendus durant la guerre. Monsieur Deschamps est nommé membre de l'Ordre très distingué de l'Empire Britannique (M.B.E.).

★

## A la Cie du Téléphone Bell

La Compagnie de Téléphone Bell vient d'accorder un contrat à Cook & Leitch, de Montréal, pour l'agrandissement de ses centraux à Vaudreuil (Dorion) et à St-Vincent-de-Paul. Les travaux commenceront immédiatement et l'on prévoit que les nouveaux locaux seront prêts à loger de l'outillage à commutation automatique vers la mi-août. Cet outillage sera mis en service à l'automne.

★

## Architectes demandés à la Cité de Montréal

La Commission du Service Civil de la Cité de Montréal a adressé une lettre circulaire, le mois dernier, offrant des emplois permanents dans sa division d'architecture. Les fonctions varient d'architectes stagiaires au traitement de \$2,200 par an, jusqu'au poste assistant-architecte de la Cité, au salaire annuel de \$4,200 à \$4,500.

★

## Revêtement en aluminium pour un édifice

L'Aluminium Company of America fera construire à New-York, un édifice de vingt étages, au coût de \$5,000,000. Unique en son genre, le revêtement extérieur sera entièrement en aluminium. L'édifice sera formé de trois corps de bâtiment avec terraces extérieures. Le siège social de l'Aluminium Company sera installé dans ce nouvel édifice à l'aspect extérieur tout à fait nouveau.

## Une autre innovation de Frank Lloyd Wright

Frank Lloyd Wright, éminent architecte américain dont les conceptions originales en architecture sont multiples, a préparé les plans d'une tour de quinze étages qui servira de bureaux à l'usine S. C. Johnson & Son, de Racine, Wisc. La construction est formée d'une seule colonne de béton armé, à laquelle sont attachés les planchers de chaque étage. Tout comme les branches d'un arbre. L'espace entre chaque étage est recouvert d'un mur de verre. La colonne contient en plus, les conduites de chauffage, de conditionnement de l'air, d'électricité et de téléphone, etc.

★

## Radio-Canada à la Côte-des-Neiges

Monsieur Augustin Frigon, gérant-général de la Société Radio-Canada, a annoncé que l'on projetait la construction d'un vaste centre radiophonique sur le Chemin Sainte-Catherine, à la Côte-des-Neiges. Une option, a-t-il dit, a déjà été prise sur un terrain approprié à cet endroit.

★

## Demande pour les matériaux Canadiens

Des demandes de renseignements sur des matériaux de construction canadiens en vue de la construction d'édifices dans le Moyen-Orient et l'Afrique-Nord, ont été reçues à Montréal récemment. La pénurie de matériaux en Europe dirige les constructeurs vers l'Amérique.

★

## Assurance de prospérité

L'annonce faite par le Ministre de la Reconstruction, l'honorable M. Howe, que le gouvernement aiderait par tous les moyens la construction, de près d'un demi-million de logements au cours des prochaines cinq années, est un indice sûr que l'industrie du bâtiment va jouer un rôle prépondérant dans l'économie de la nation, non seulement pour ces cinq années mais tout probablement pour plusieurs décades.

PAUL-H. LAPOINTE  
Architecte

3534, Côte-des-Neiges

Fitzroy 6387

# ATELIER

## FERRONNERIE D'ART

Portes de maisons — Grilles d'escaliers — Cache radiateurs — Clôtures — Balcons — Balustrades — Pieds de meubles — Chenets — Chandeliers — Appliques — Etc.

Travail parfait      Prix modérés

414, édifica Empire Life

1434 ouest, rue Ste-Catherine      MONTRÉAL  
Tél. : LANcaster 1472

Si vous désirez recevoir régulièrement

## ARCHITECTURE

BATIMENT • CONSTRUCTION

abonnez-vous, dès maintenant

Servez-vous de la formule ci-dessous

« ARCHITECTURE »,  
C. P. 145, Station « H »,  
Montréal.

Veuillez inscrire mon abonnement à « Architecture » pour 1 année (\$3.00) —, 2 années (\$5.00) —. Adressez-moi votre facture —. J'inclus mon chèque —.

Nom.....

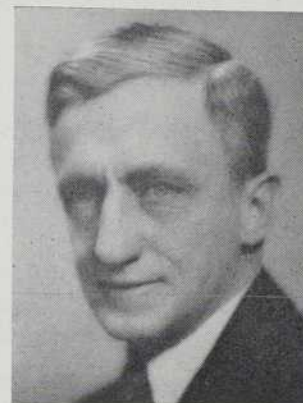
Adresse.....

Ville.....

Profession  
ou firme.....

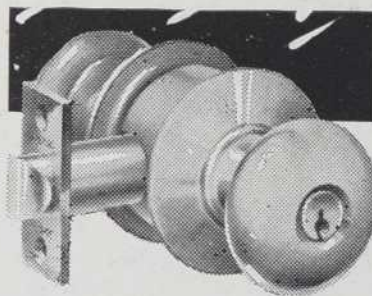
### A LA « ZENITH PAINT INC. »

Monsieur René Fréchon est le gérant-général de la compagnie des peintures « Zenith Paint Inc. », récemment installée dans une nouvelle fabrique sur la rue De la Roche, au nord de Mont-Royal, à Montréal. Monsieur Fréchon a été durant de nombreuses années à l'Ottawa Paint Works Co., et gérant général des ventes de la Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée. Nos meilleurs voeux à M. Fréchon dans sa nouvelle entreprise.



★

### SERRURE MODERNE « SCHLAGE »



La nouvelle serrurerie Schlage, distribuée à Montréal par la « Quincaillerie Durand, Ltée, rue St-Jacques, ouest, est tout à fait une innovation dans le domaine. Faite d'aluminium mat, qui ne ternit jamais, le mécanisme est de plus d'une grande simplicité. L'installation se fait facilement et rapidement. Deux trous suffisent pour la mettre en place. La serrure se barre au moyen d'un bouton à l'intérieur, en insérant la clef au centre même de la poignée à l'extérieur.

★

### PRES DE 50,000 LOGEMENTS EN 1945

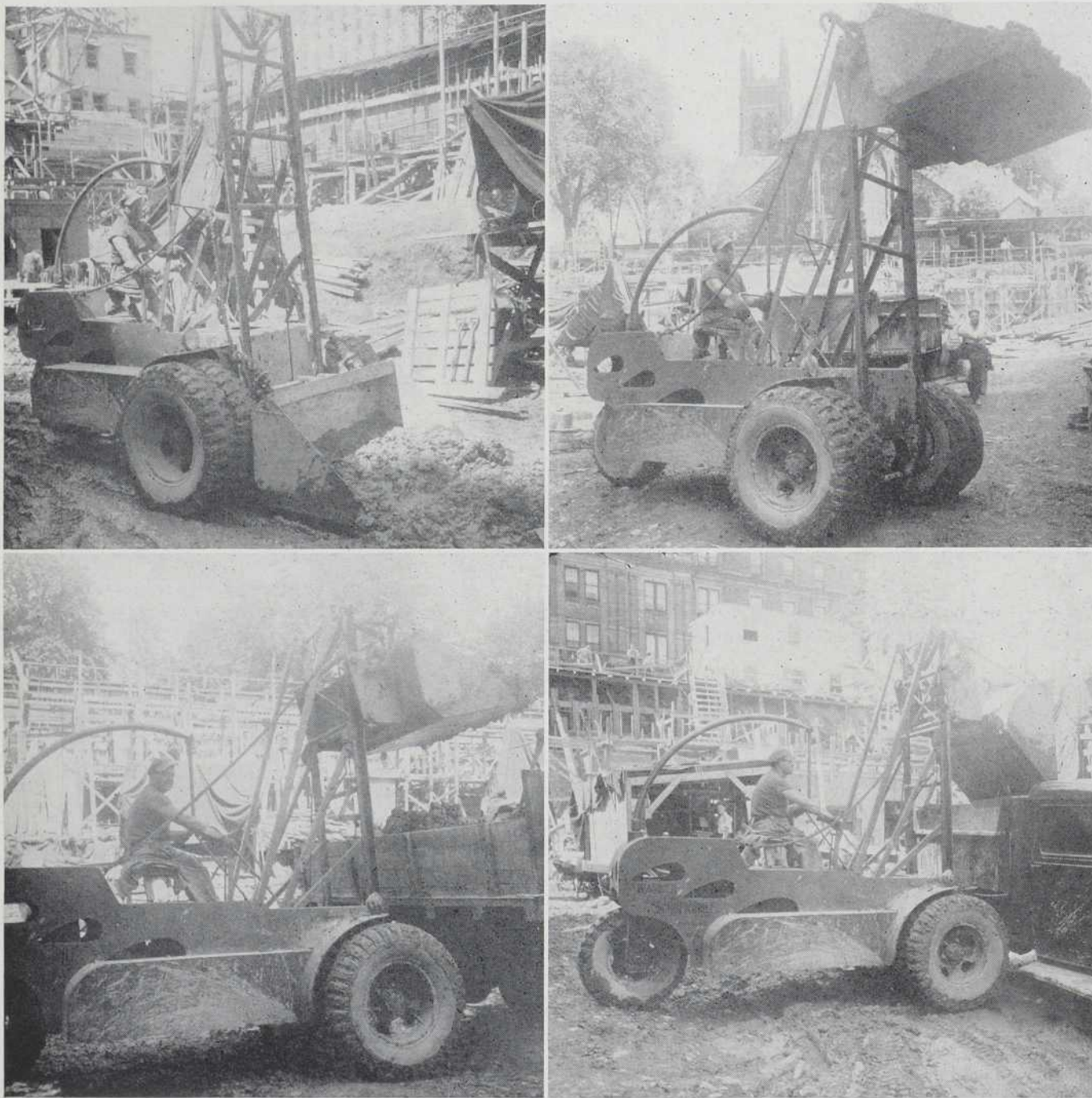
Au cours de l'année terminée le 31 décembre dernier, le Bureau Fédéral de la Statistique rapporte que près de cinquante mille logements ont été mis à la disponibilité de la population, par la construction de nouvelles maisons et la réfection de maisons existantes. Il a été construit 32,000 maisons à logement unique, 1,800 semi-détachées, 1,894 duplex, 1,044 triplex, 2,965 maisons d'appartements, etc.

★

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DE LA CBG

La Corporation des biens de guerre a vendu dernièrement les matériaux de construction de 362 bâtisses érigées durant la guerre à Terre-Neuve. La vente a été faite à ce dernier endroit, et a rendu disponibles de vastes quantités de matériaux.

## Équipement, NOUVEAUTÉS POUR LES ENTREPRENEURS



### Le "Scoopmobile"

Un nouvel appareil de chargement a été mis en usage récemment au cours des travaux d'excavation de l'Hotel Laurentien aux coins des rues Windsor et Dorchester, à Montréal. Le « Scoopmobile » est une pelle mécanique montée sur pneumatique. D'une grande mobilité, l'appareil peut prendre sa charge dans les endroits difficiles d'accès et le porter directement au

camion. Il va, se promène ici et là aussi facilement que des terrassiers. Nos photographies font voir le « Scoopmobile » dans les quatre phases des opérations. Au haut, à gauche, la pelle s'emplit de terre. A droite, le "scoop" se dirige vers le camion. Au bas, à gauche, l'appareil s'approche du camion. A droite, il verse sa charge. Le « Scoopmobile » rendra de grands services à tous les entrepreneurs et constructeurs. Les distributeurs dans la province sont : Laurentide Equipment Co. Ltd., 440 rue Beaumont, Montréal.

# Renseignements

Notre Office de Recherches et d'Information est en mesure de vous donner des renseignements complets ; données, prix, spécifications sur les produits ou travaux suivants : Attachez le coupon ci-dessous à votre papier à lettre et adressez-nous le tout.

## 4. — L'ISOLATION.

Usages divers auxquels se prête, la planche-murale, la laine isolante, etc. Procédés d'application dans les constructions en cours ou déjà existantes. Résidences et édifices religieux, institutionnels, etc.

## 7. — TOITURES MODERNES.

Renseignements sur l'application des toitures en goudron et gravier en asphalte membrané. Toitures terraces et inclinées. Matériaux employés et rendement.

## 9. — CHARPENTES MÉTALLIQUES.

Utilité et avantages des charpentes rigides ou régulières, des poutres et soliveaux en acier. Leur influence sur la durée et le coût final des édifices de tous genres : résidentiels, commerciaux, industriels, religieux.

## 11. — LA PIERRE GRISE.

Durabilité, économie et beauté de la pierre taillée et sciée. Avantages sur tout autre matériau de revêtement extérieur. Usages courants de la pierre dans la construction résidentiel et autres.

## 13. — LA BRIQUE.

Dans la construction des résidences, des édifices publics, religieux, etc. Exemples de récentes réalisations alliant l'économie à la beauté dans divers genres d'édifices.

## 24. — FERRONNERIE D'ART.

Balustrades, grilles, escaliers, cache-radiateurs, en acier fer ou bronze forgé, fondu, usiné ou sculpté. Beauté et longue durée de la ferronnerie.

## 25. — PLOMBERIE CHAUFFAGE VENTILATION,...

Renseignements et estimés par techniciens experts. Étude approfondie des besoins particuliers, nécessaire pour assurer rendement satisfaisant.

## 26. — EMPLOI DE LA PEINTURE APPROPRIÉE.

Il existe un type de peinture spécialement destiné à un usage particulier : extérieur, intérieur, plancher, mur, plafond, boiserie, métal, et autre matériau. Tous les renseignements désirés sur votre prochain travail.

## 27. — ASSURANCE SUR LA CONSTRUCTION.

Comment protéger votre propriété actuelle ou en construction de la manière la plus adéquate et la plus économique, contre tous événements.

## 28. — ÉQUIPEMENT MODERNE DE CUISINE.

Les cuisines et cafétérias des grandes et petites institutions sont aujourd'hui aménagés de façon moderne et pour donner un rendement maximum. Récentes installations pratiques.

## 29. — BOIS DE CONSTRUCTION.

Avantages et usages appropriés du bois dans la construction des grands et petits édifices. Planchers de bois dur, boiserie, charpente, etc.

## 30. — SERRURERIE MODERNE.

Dans les constructions résidentielles et institutionnelles, commerciales et religieuses, on peut aujourd'hui installer une serrurerie moderne convenant parfaitement aux lignes d'architectures nouvelles. Commodité et sûreté de cette serrurerie.

## 31. — ÉQUIPEMENT POUR CONSTRUCTEURS.

La construction est accélérée et le coût de la main-d'oeuvre réduit grâce à l'équipement moderne dont disposent les constructeurs et entrepreneurs depuis la fin de la guerre. Quelques appareils commodes déjà disponibles.

## 32. — SYSTEME DE CONSTRUCTION TUBULAIRE.

Pour l'érection d'échafaudages, constructions d'emmagasinage, temporaires ou permanentes, en tuyaux, il existe un système d'accessoires rapide, commode, et qui permet d'employer le tuyau sans le filer ou le riveter. Idéal pour une infinité d'usages.

coupon

ARCHITECTURE,  
C. P. 145, Station H,  
Montréal.

Veillez me donner des renseignements complets sur les numéros : 4, 7, 9, 11, 13, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32.

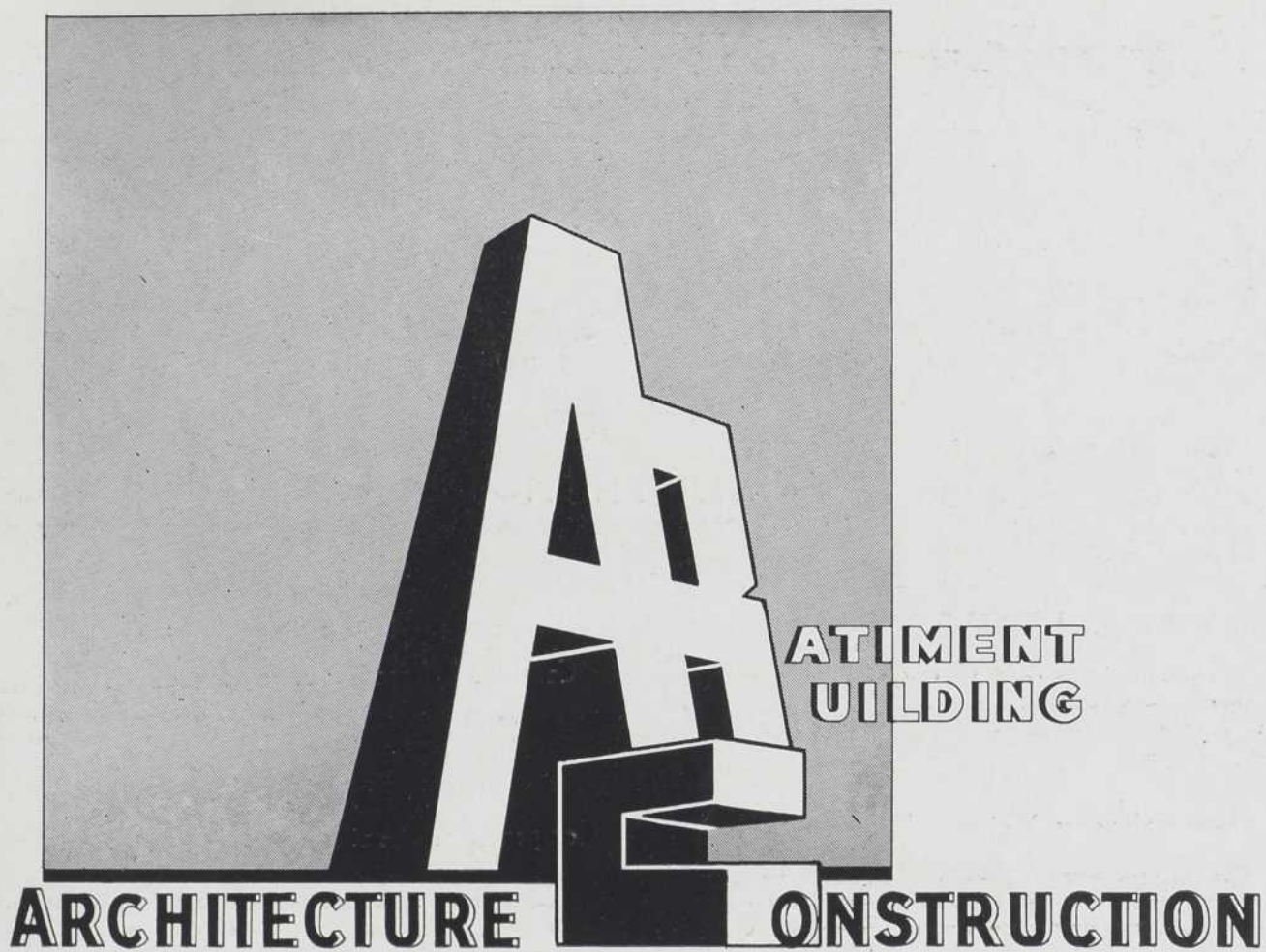
Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Profession ou firme.....

Travail projeté.....



*Office de recherches  
et d'information*

Au service des lecteurs d' « ARCHITECTURE »

Quel que soit le problème de construction que vous ayez à résoudre, l'information que vous cherchez sur tout matériau ou accessoire et sur **toutes questions touchant l'architecture, le bâtiment et la construction**, notre OFFICE DE RECHERCHES ET D'INFORMATION se mettra obligeamment à votre service.

CONSULTEZ-NOUS

**OFFICE DE RECHERCHES ET D'INFORMATION**  
de la revue « **ARCHITECTURE, Bâtiment, Construction** »

C. P. 145, Station « H », MONTREAL Tél.: FItzroy 6387

# LAURENTIDE EQUIPMENT COMPANY LIMITED

DISTRIBUTEURS DE

## MARION

Grues et Pelles

## EUCLID

Camions à bascule et remorques

## REX

Malaxeurs à ciment "Pumpcrete"

## SCHRAMM

Compresseurs et outils pneumatiques

## MIXERMOBILE

Scoopemobile et Towermobile

## UNIVERSAL

Concasseurs à gravier

## BUTLER

Caissons, auges et carscoop

## WARCO

Niveleuses

## HANSON

Excavateurs, Pelles et grues

## SKIL TOOLS

Scies portatives électriques  
Foreuses et sableuses

## BANTAM

Remorques d'une demi-tonne

## HILL DIESEL

Engins Moteurs Générateurs

**Tracteurs, Refouleuses (Bulldozers)  
et Refouleuses de coin (Angledozer), Equipement  
pour l'enlèvement de la neige, Epanduses de  
sable, Outillage pour l'exploitation forestière, etc.**

**SIÈGE SOCIAL :**  
440 rue Beaumont, Montréal

**SUCCURSALE**  
2 Troisième rue, Limoilou, Québec